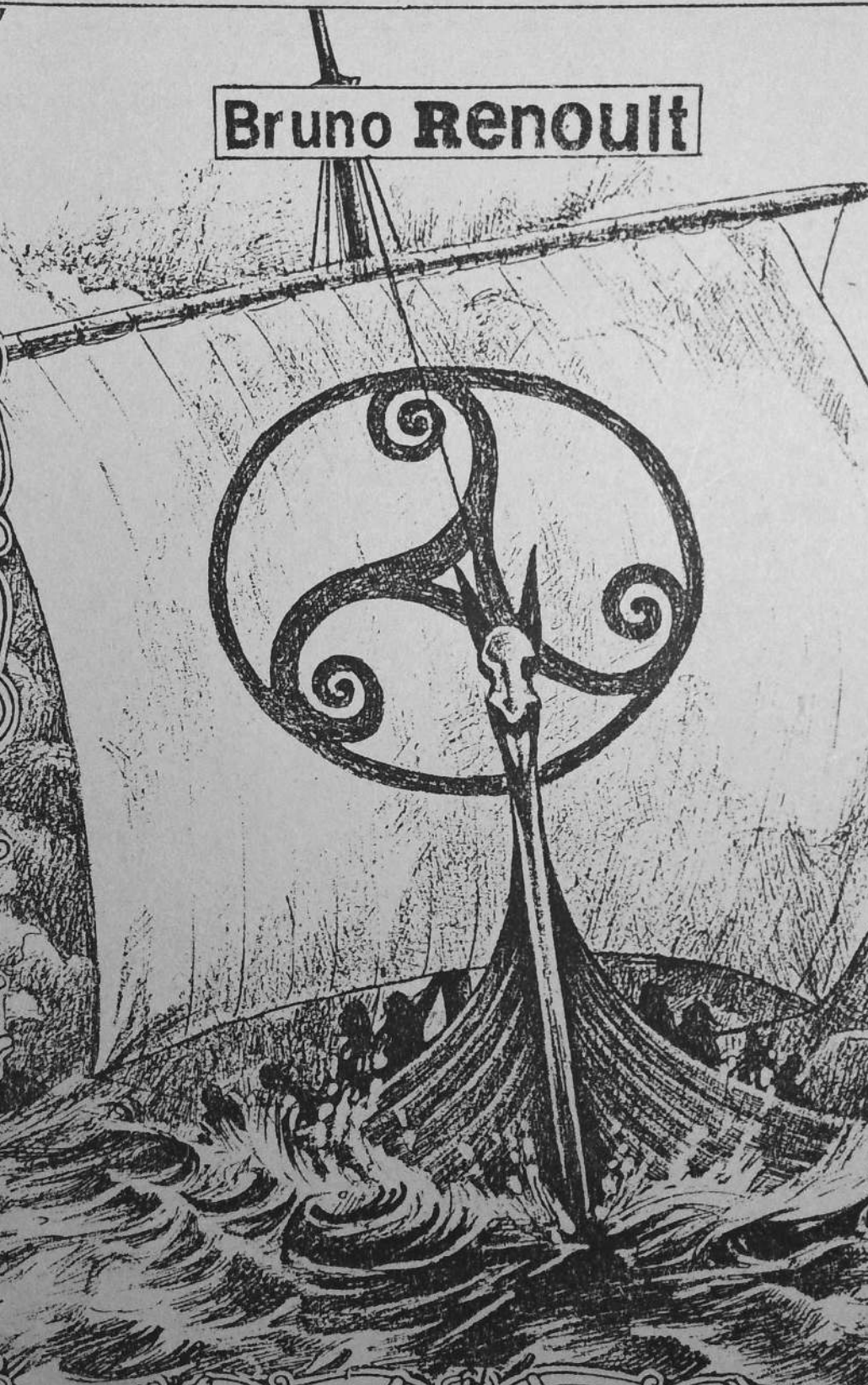


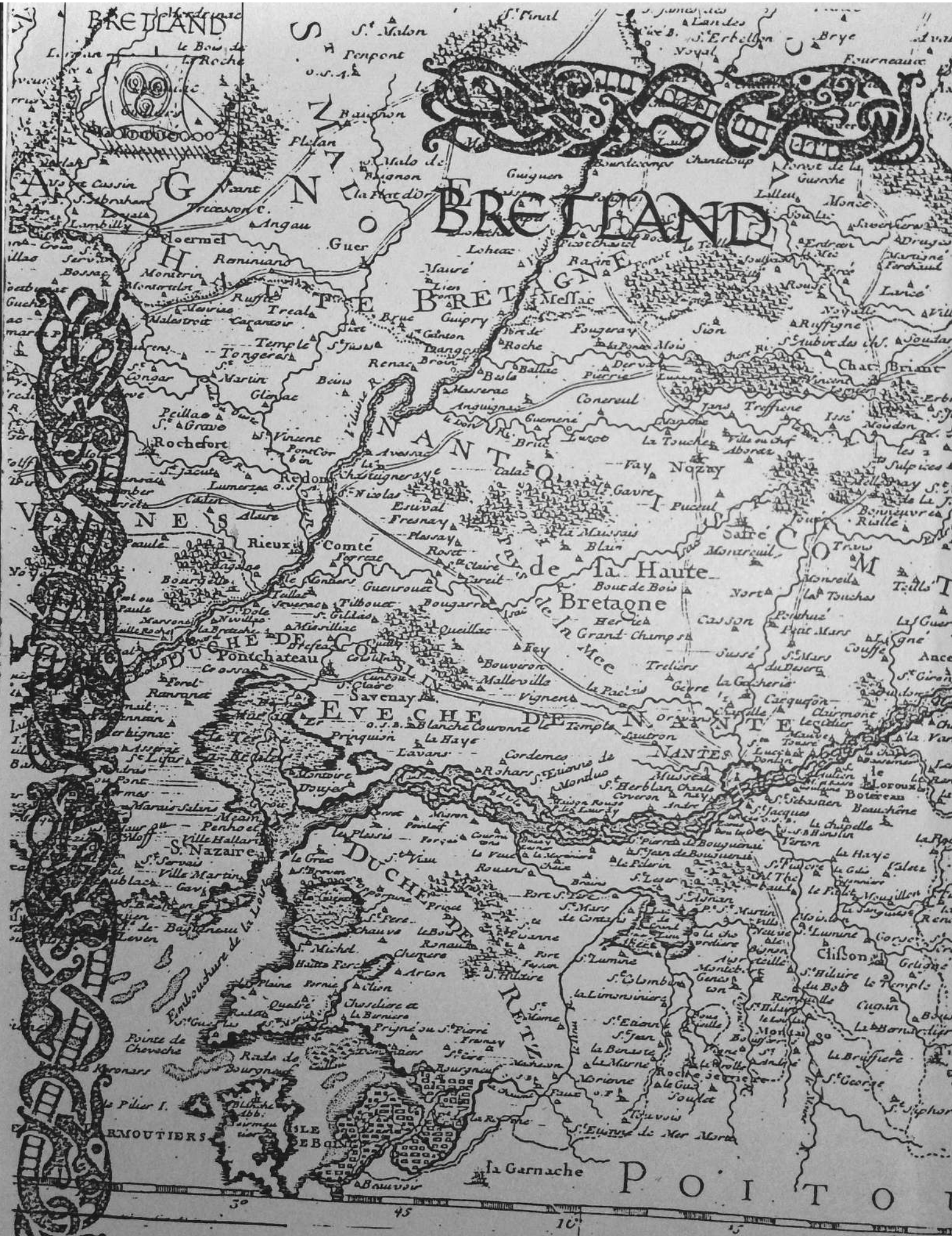
BREITLAND

LES VIKINGS EN BRETAGNE

Bruno Renoult



N° 1-1980



NOIRMOUTIER ET NANTES, HEROY et NANSBORG
pour les Vikings, de 814 à 1018, les anciens Scandinaves sont omniprésents dans la région. Anc. Carte. XVIII^e. Coll de Kernaudour.



PRESENTATION




Ce résumé d'un ouvrage à paraître sur l'histoire des Vikings en Bretagne, se propose de présenter les événements concernant les invasions scandinaves en Bretagne armoricaine. Le sujet n'ayant jamais été traité dans son ensemble, comporte un certain nombre d'hypothèses sur des faits qui n'avaient été abordés jusque là qu'en ordre très dispersé.

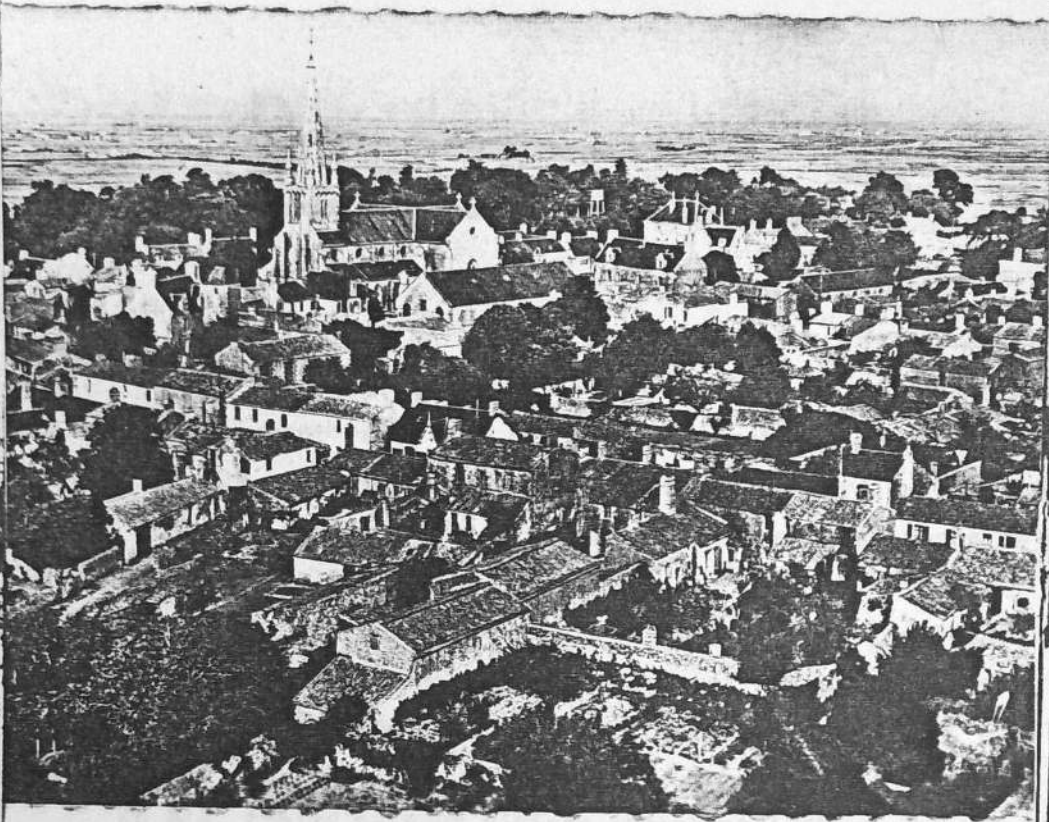
La pauvreté de la bibliographie, fait que les écrits qui nous sont parvenus ont été interprétés de manière différente sinon contradictoire; il est difficile d'observer un juste équilibre entre les positions des envahisseurs et celles des victimes, de plus pour apprécier les événements dans toute leur ampleur, il faudrait réunir des compétences linguistiques que peu d'historiens maîtrisent tout à fait.

Dans la plupart des ouvrages et manuels d'histoire, les Vikings en Bretagne sont mentionnés de manière fragmentaire et laconique: " les Normands envahirent et ravagèrent la Bretagne; ils en furent chassés par Alan Barbetorte" nous verrons plus loin que ces deux assertions sont sujettes à caution.

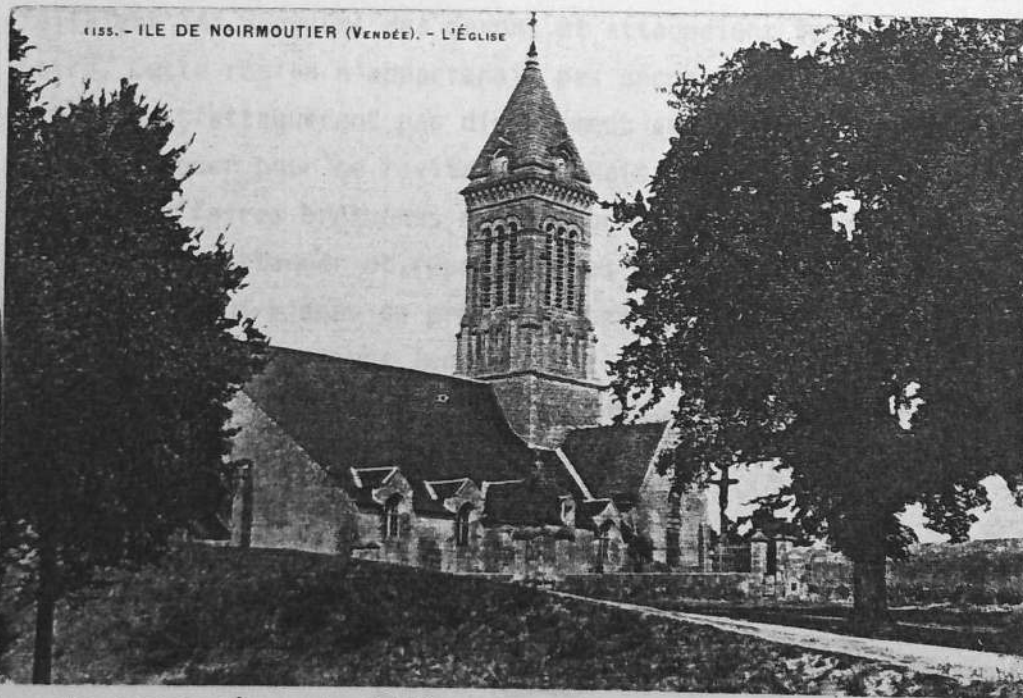
En fait de 843 à 890, et de 903 à 980, les Vikings ne laissèrent aucun répit aux régions de la Loire, à la Bretagne entière, et pour finir au début du XI^e S. dans le pays de Dol, en Cotentin, et sur divers points de la côte: St Malo, Tréguier, Groie et la Basse Loire. La première période visait surtout à faire du pillage et à repartir vers le Nord chargé de butin; alors que la seconde vit la création du royaume viking de Nantes: Namsborgar, et de Bretagne: Bretland avec l'installation des colons vikings aux côtés des Bretons.

Peu d'écrits en fait concernent directement les vikings, le mot lui même n'est attesté qu'une seule fois à Dol en 1014. C'est toujours associés à l'histoire politique et religieuse de la Bretagne qu'ils apparaissent, principalement dans la Chronique de Nantes ou plutôt ce qui nous en reste; et c'est au détour de chartes tout à fait anodines que l'on relève sous diverses formes les noms de dizaines de colons scandinaves ou plutôt Iro-Norvégiens dans les premiers écrits bretons.





Le Bourg de Bouin dans le marais breton,
face à Noirmoutier, site de la première
descente viking recensée en Bretagne.



1155. - ILE DE NOIRMOUTIER (Vendée). - L'ÉGLISE

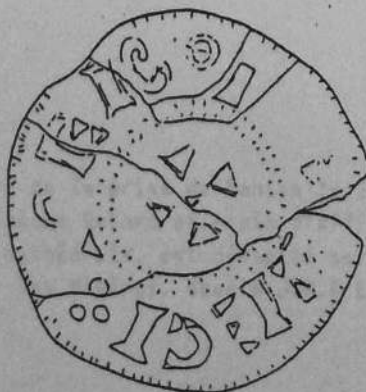
Le monastère de l'île de Noirmoutier, lieu des
premiers débarquements vikings au début du IX^{es}.
coll de l'auteur.

LES VIKINGS EN BRETAGNE

Il est difficile de préciser la nationalité des premiers hommes du nord qui vinrent roder sur les côtes de Bretagne dès la fin du 8^e siècle. En 799 on signale un débarquement viking sur la côte d'Aquitaine; soit six années après la première attaque norvégienne de Lindisfarne en Grande Bretagne.

C'est l'état de guerre politico-religieux entre les Francs chrétiens et les Saxons Wotanistes qui trouvèrent des protecteurs au Danemark qui fut à l'origine des premières représailles sur les établissements Chrétiens.

En 814, treize bateaux vikings cherchant à débarquer sur l'île de Noirmoutier, se lancent sur le bourg de l'île marécageuse de Bouin dans le marais breton. Les loups de mer sautent à terre et portent le fer et le feu sur cette bourgade chrétienne implorant le ciel. Simple pillage, opération concertée? Cette première action est attribuée aux deux fils du roi Godfrid de Danemark. Les hommes du Nord se faisaient les vengeurs des Saxons et attaquaient les Francs sous la Loire. Cette région n'appartenait pas encore à la Bretagne, et les Vikings ne s'attaquèrent pas directement aux Bretons, il ne cherchaient qu'à débarquer pour se ravitailler. Mais très vite ils s'immisèrent dans les affaires bretonnes en les concurrençant sur leur terrain, c'est à dire attaquer et repousser les Francs plus à l'Est. En effet, les Bretons qui viennent de prendre Vannes s'attaquent désormais à Rennes et à Nantes; les vikings leurs seront d'un appui indirect mais redoutable. Vers 843, Bretons et Vikings se succèdent pour piller les abbayes de Noirmoutier, Déas, St Florent, la vallée de la Loire est à feu et à sang.



Monnaie Viking trouvée en Bretagne.



Lors de la prise de Nantes le 24 juin 843, l'évêque Gohard en train d'officier dans la cathédrale, est décapité sur son autel par les Vikings. dessin J.M. & E. Simon.

En ce début du IX^e S. les Bretons sont déjà à Nantes, mais ce sont les vikings qui prennent la ville aux Francs en 843, l'évêque et le clergé sont massacrés, on se rapelle les persécutions des chrétiens sur les Saxons.

Pendant que les vikings fixent une partie des Francs sur la Loire, les Bretons les mettent en déroute à Ballon. Les Francs éliminés de la région, il faut parvenir à un modus vivendi entre Bretons et vikings, car ces derniers font déjà parler d'eux en Léon, en Trégor, et maintenant en basse Loire.

Leur chef est Bjorn cote de fer, un fils du légendaire Ragnar Logbrog qui prenait Paris la même année (843). Après divers combats, Nominoé et Bjorn passent un traité de paix (1).

En 853, Nantes sera la première ville d'Europe occidentale à tomber entre leurs mains, à ce moment seulement les Bretons se l'approprièrent; le comte de Vannes Paskwethen un moment prisonnier des vikings, deviendra vite leur allié; il est préposé au gouvernement de la ville, néanmoins les vikings préférèrent s'installer sur les bords de l'Erdre à proximité de leur base navale.

Cette première vague de pillards s'est vite assagie, ils se font commerçants et vivent en paix aux côtés des Bretons.

Mais ces vikings en Bretagne à majorité Norvégienne sont concurrencés par leurs frères ennemis les Danois qui occupent la future Normandie d'où ils partent régulièrement piller la Bretagne. De là peut être l'origine de cette ancienne adversité entre Bretons et Normands.

C'est aussi la raison probable du combat de l'île de Biesse à Nantes entre deux groupes vikings où il sera curieux de voir le roi breton Erispoé présenter à Sigtrygg - un chef viking venant d'Irlande installé à Nantes le traité signé entre Nominoé et Bjorn afin qu'il soit de nouveau respecté.

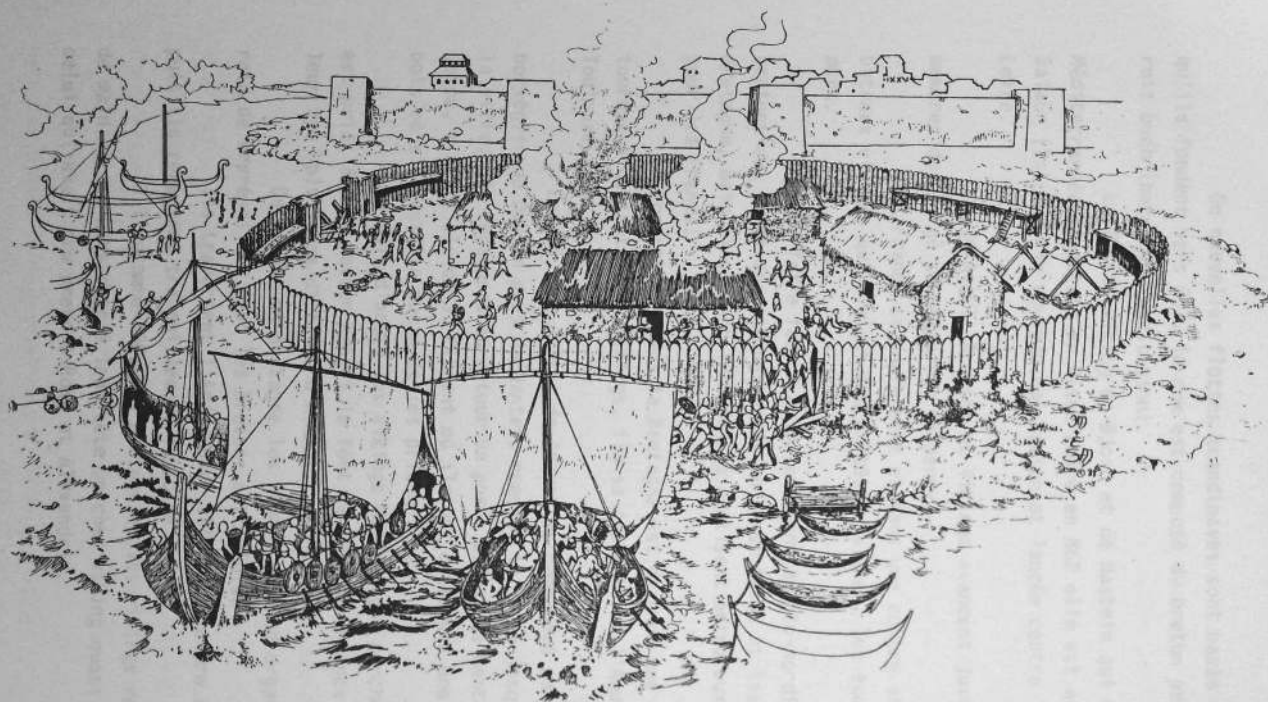
Conjointement les Bretons et les vikings installés à Nantes chasseront les vikings pillards de la bande de Godfrid qui passeront dans la Vilaine faire de curieuses dévotions au monastère de Redon (2).

L'alliance des Bretons et des vikings portera ses fruits, en 856-57, ils contrôlent ensemble la plus grande partie de la Neustrie, c'est à dire tous les territoires compris entre la Loire et la Seine, y compris les villes d'Orléans, Tours et Angers.

1. A. Legrand, Vie de St Convoion p 7.

2. Vie de St Convoion.





Après avoir pillé la région de Nantes, un chef viking
 Godfrid s'est retranché sur l'île de Biesse avec sa
 flotte barrant le passage du fleuve. Survint alors
 la flotte concurrente de Sigtrygg; le roi breton
 Erispoé fit appel à eux pour déloger les premiers.
 Le combat fit rage deux jours durant; le camp fut
 en partie incendié et détruit mais les vikings tinrent

bon, ils finirent d'ailleurs par négocier entre eux
 le lendemain. Sigtrygg obtint finalement le passage
 sur le fleuve, et remonta la Loire prendre Tours.
 Godfrid abandonnant son camp se porta sur la Vilaine.
 Les Bretons récupérèrent en fin de compte la ville de
 Nantes.

Dessin original de E.C.J.-M. Simon Marianne

De nouvelles flottes scandinaves sont basés à Paimboeuf, lieu qu'ils fondent vers 857, le nom est composé du breton pen et du vieux norrois budh (barraque, habitation).

La flotte viking de Bjorn et de Hastein qui était parti en Méditerranée réapparaît en Basse Loire en 862 elle est aussitôt engagé par Salain (Salomon) le nouveau roi breton et lancée contre les Francs sur la Loire.

Le 24 Avril, Bretons et Vikings avancent jusqu'à Tours, les membres du clergé se réfugient en Berry.

Les Francs se reprennent et dans une contre attaque capturent 15 bateaux vikings qui avaient été prêtés à Salomon, les équipages sont mis à mort.

Pour faire face à ce déferlement Britto-nordique, les Francs recrutent eux aussi des vikings basés en Basse Seine et les lancent sur la Bretagne, mais finalement les vikings pactisent entre eux; quelle surprise pour les Francs!

Pendant ce temps la Bretagne est devenue une véritable plaque tournante des activités vikings, ils se jettent sur l'Aquitaine, Bordeaux, Toulouse.

En 865, une flotte de 40 voiles commandée par Barth un chef Iro-norvégien de Dublin puis de Nantes, remonte la Loire jusqu'à Orléans et brûle la ville; ils regagnent au retour un poste avancé de Nantes viking sur la Loire, c'est l'île de St Florent où ils ont construit une véritable ville de bois où s'entasse le butin et les prisonniers.

Au mois d'août, les vikings de Bretagne marchent sur Poitiers qui est pris; à leur retour Robert le fort Marquis des Francs les attaque et leur tue plusieurs dizaines d'hommes.

De retour en Bretagne les hommes du nord organisent aussitôt un raid de représailles avec les Bretons cette fois.

Ils traversent l'Anjou pour aller surprendre et piller Le Mans puis ils regagnent tranquillement la Loire.

A l'automne 866, les Bretons et les vikings recommencent leur coup de main sur Le Mans avec à leur tête un chef viking quasi mystique: Hastein celui qui avait cru prendre Rome et Alexandrie.



Surpris encore une fois, les Francs ne peuvent organiser aucune résistance à temps, mais leurs troupes rattrapent les vikings, les harcèlent et les contraignent à se réfugier dans l'église en pierres de Brissarthe.

Les Francs reconnaissent que l'église est trop forte pour pouvoir être enlevée d'un coup de main.

On résolut de le cerner, de camper autour, d'envoyer durant la nuit chercher des machines pour en battre la muraille et de donner l'assaut le lendemain. Les Francs se mettent en devoir d'installer leurs tentes. Leur chef, Robert le Fort accablé de fatigue et de chaleur, se débarasse de son casque et de sa cuirasse pour respirer plus à l'aise.

Voyant leurs ennemis ainsi occupés, les vikings et les Bretons firent une sortie en force à grands renforts de cris guerriers. L'effet de surprise fut grand chez les Francs mais ils se reprirent très vite sous l'impulsion de Robert ils les repoussèrent à l'intérieur de l'église. Au plus fort de l'action, ce dernier oubliait qu'il s'était débarrassé de ses protections et fut atteint de plusieurs coups mortels. Il tomba non loin de l'église et les vikings emmenèrent son corps à l'intérieur en se retirant.

Le comte Ramnulf regardait de loin ce spectacle, quand il fut atteint d'une flèche que lui lança un viking par une fenêtre de l'église. Ses vassaux le retirèrent du combat, mais il mourut de sa blessure trois jours après. Le Comte Hervé fut également blessé.

Quand ils virent leurs chefs hors de combat, les Francs perdirent courage, levèrent le siège et se retirèrent laissant leur liberté d'action aux Bretons et aux Vikings qui revinrent triomphalement sur la Loire.

Les raids vikings menacent maintenant la France en propre, on comprends à la cour de Charles le Chauve que si l'on ne parviens pas à séparer les Bretons des vikings, tout l'ouest de l'ancienne Gaule est perdu.

En 867, les Francs équipent une armée pour marcher contre la Bretagne, entre temps, le roi Salomon envoie le comte Paskwethen en ambassadeur auprès du roi des Francs lui proposant un arrangement moyennant quoi Charles abandonnait le comté de Coutances et d'Avranches, en fait ce territoire actuellement en Normandie était déjà perdu par les Francs; les vikings de la Seine et ceux de Bretagne l'avaient réduit à merci et des Bretons y étaient installés depuis longtemps. Politiquement les Bretons par leurs accords avec les Francs trahissaient leurs alliés les vikings.





Reconstitution du combat du 15 Septembre 866 devant l'église de Brissarthe (Maine et Loire). Vikings et Bretons revenant d'un raid sur Le Mans se sont retranchés dans l'église poursuivis et assiégés par les Francs, ils opèrent une sortie en force qui mettra les Francs en déroute après avoir tués leurs chefs. Bretons et Vikings s'en revinrent triomphalement sur la Loire. Dessin original de J.M&E. Simon-Marienne sur indications de l'auteur.

Hastein allait maintenant demander des comptes à Salomon sur son soudain volte face.

La rencontre fut organisée pour le 25 Mai 869; Hastein et son armée campaient sur la rive droite de la Vilaine à hauteur du Bourg d'Avessac, ayant en face de lui Salomon.

Au cours des entrevues, les vikings obtenaient 500 vaches à titre de dédomagement ainsi que l'autorisation officielle de s'installer aux côtés des Bretons; ils promettaient en outre de cesser leurs ravages.

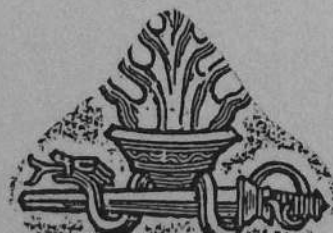
Seul Gurwand le comte de Rennes semble avoir eu quelques velléités bellicistes vis à vis des vikings.

Grace à ces accords, la Bretagne est en paix, on fait les vendanges sur les bords de la Loire; les Francs croient les vikings assoupiés et le moment propice pour intervenir; ils lancent une attaque surprise sur le fleuve avec Hugue l'abbé le successeur de Robert le fort, il aborde sur une île qu'il croit déserte, horreur, elle est pleine de vikings en armes et il se fait tailler en pièces. Les hommes du Nord ne dormaient que d'un œil.

Pendant plusieurs années, les vikings vivent dans un calme apparent, puis profitant du traité passé avec Salomon, ils pensaient pouvoir s'installer où bon leur semblait en Bretagne. Le choix de Hastein se porta sur Angers ville frontalière d'où il pourrait se lancer directement sur les Francs sans avoir à les chercher trop loin.

C'est là que se révèle le génie exubérant de Hastein: alors que les femmes et les hommes d'Angers scrutaient vainement l'horizon afin d'y apercevoir quelque fumée, signal de l'incendie qui allait sûrement ravager leur cité, et ce, afin de savoir à quel moment ils pourraient rentrer chez eux et, le cas échéant, reconstruire leur ville, les vikings pénétrèrent calmement et refermèrent tout simplement les portes de la cité derrière eux! Les vikings trouvant la situation fort commode, maisons bien bâties, enceinte facile à défendre, excellente station navale tout à portée de la Loire, résolurent de s'y établir à demeure, firent venir leurs femmes et leurs enfants et emménagèrent, comme de bons bourgeois entreposant leur butin, et glissant les pieds sous la table dans les logis laissés vides par les Angevins.

Angers, complètement abandonné venait d'être pris sans la moindre difficulté. Pendant presque un an, la ville demeura entre les mains des vikings; c'était pour eux une confortable place forte d'où ils pouvaient menacer Tours, Le Mans et tout l'est de la Bretagne.





Le 25 Mai 869, le chef viking Hastein et le Roi breton Salomon faisaient la paix les vikings obtenaient le droit de s'installer en Bretagne. On a représenté ici Hastein et ses conseillers à droite, les Bretons avec Salomon et son gendre Gurwant qui voulu à cette occasion se mesurer en combat singulier au chef viking, ce dernier n'aurait pas répondu à ses avances selon les Bretons.
Dessin original de J-M et E Simon-Marienne.

5

Les Francs ne pouvaient laisser raisonnablement cette situation durer trop longtemps. Bien qu'Angers se situait à la limite orientale du domaine Breton on était officiellement en territoire Franc. Tant que les Vikings s'étaient contentés de la Bretagne ou de positions sur les côtes et les îles, les Francs pensaient les voir partir tôt ou tard.

Mais cette fois s'en était trop, s'installer à demeure dans une des plus grande ville du royaume était un véritable déficit. Il se passa un an avant que Charles se décide. Il annonça à son armée qu'ils allaient marcher sur la Bretagne; en fait il la conduisit droit sur Angers où les vikings les attendaient l'épée au poing derrière de formidables retranchements, ils n'avaient pas été dupes des véritables intentions de Charles.

L'armée Franque assiégeait Angers depuis la rive gauche du Maine, la rivière baignait alors les murs entre l'abbaye St Serge jusqu'au château.

Les vikings avaient laissés leurs bateaux entre le pont coupé et l'ancienne île St Aubin. Charles le chauve fit entourer la ville du côté de l'Anjou par une forte palissade pour se préserver des sorties des Vikings et les contenir dans la place. Pour les bloquer du côté de la Bretagne, il fit appel aux Bretons afin de l'assister dans ce siège, Salomon avec une armée nombreuse arriva aussitôt.

Salomon qui finalement craignait plus les Francs que les hommes du nord fut obligé d'apporter son effort de guerre au siège de la ville. Il fut même à l'origine de la chute de la ville au moyen d'un stratagème.

Les vikings abandonnèrent leurs trésors à Charles pour se racheter et s'en revinrent sur la Loire plus libre que jamais.

Après la mort de Salomon en 874, Paskwethen l'allié des vikings, s'opposa aussitôt à propos de la succession de Bretagne à Gurwand qui nous l'avons vu avait pris position contre les hommes du nord à Avesac.

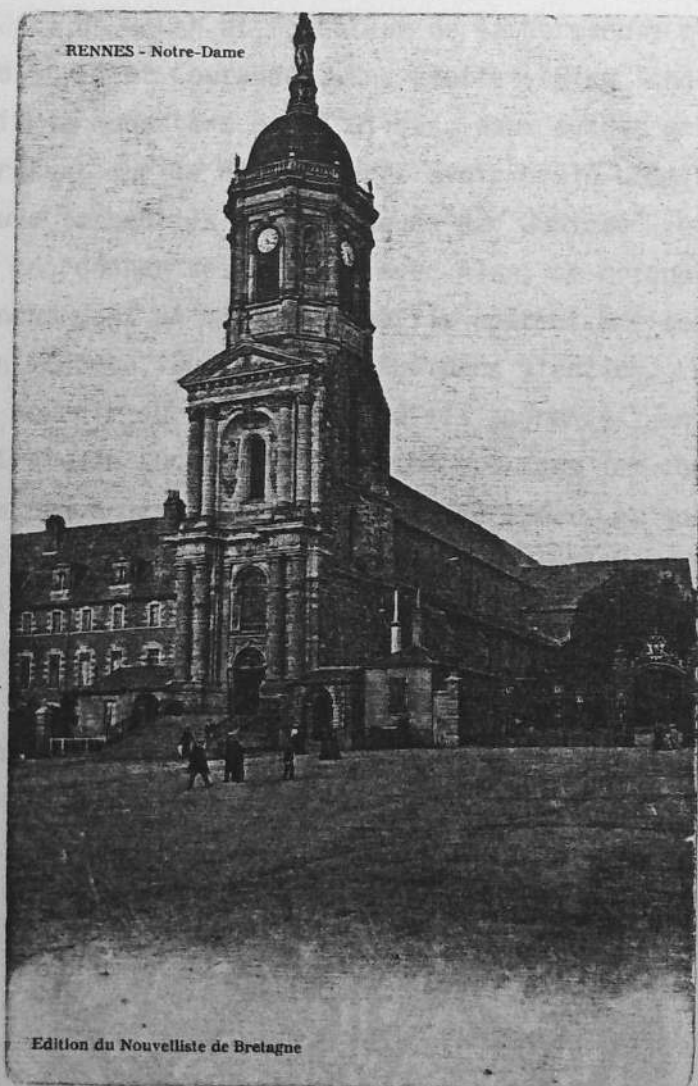
Paskwethen ayant réuni une armée composée de Bretons et de vikings marche sur Rennes où s'est retranché Gurwand, mais ils sont tenus en échec avant de marcher sur le Cotentin après avoir contourné Rennes et ravagé le pays. Au passage les hommes du nord pillent l'abbaye Ste Melaine et s'y retranchent pour la nuit avant de regagner leurs bateaux au petit jour.

Les opérations des scandinaves ne se limitaient pas à la Bretagne orientale, dès 836, Nominoé les avait repoussés par trois fois en Léon, mais ils s'implantaient finalement en Trégor après avoir pris le Yaudet et Tréguier



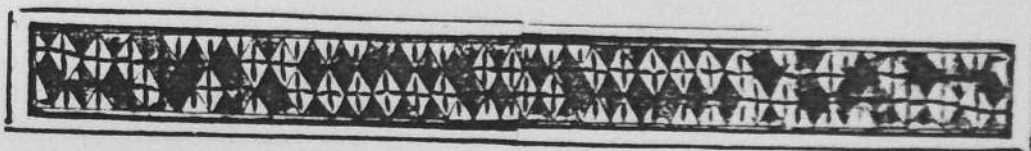
Ce château fut élevé sur un rocher escarpé de près de cent pieds. Il présente des ruines extrêmement intéressantes par leur antiquité ; il est certain que les murs de la première enceinte de la Cité ont été construits par les Romains et renfermaient aussi le palais épiscopal qui était la demeure de nos premiers évêques jusqu'en 851, où Dodon, 33^e évêque, en fit l'échange avec le comte Eudes contre un terrain où s'élevait alors la demeure des Comtes et avec le consentement de Pépin, roi d'Aquitaine.
En 1198, le roi Philippe-Auguste fit commencer le château qui fut achevé par Saint Louis vers 1238 ; c'est alors que l'ancienne clôture romaine se trouva enveloppée par la nouvelle construction. Les tours, au nombre de dix-sept, furent percées pour y mettre des canons en 1523.
En 1834, en plantant le boulevard, on a trouvé de nombreux débris romains et une énorme quantité de grandes huîtres devenues fossiles, des médailles, fragments de vases, stucs peints, etc. A l'intérieur du château du Roi René est une chapelle bien conservée.

Vue du château d'Angers à l'emplacement où s'installèrent pendant une année les vikings de Hastein avec femmes et enfants. Ils y sont assiégés par les Francs, puis par les Bretons.



Édition du Nouvelliste de Bretagne

Vue de l'abbaye St Melaine à Rennes où se retranchèrent les vikings de Hastein en 875, l'abbaye fut de nouveau pillée en 919.



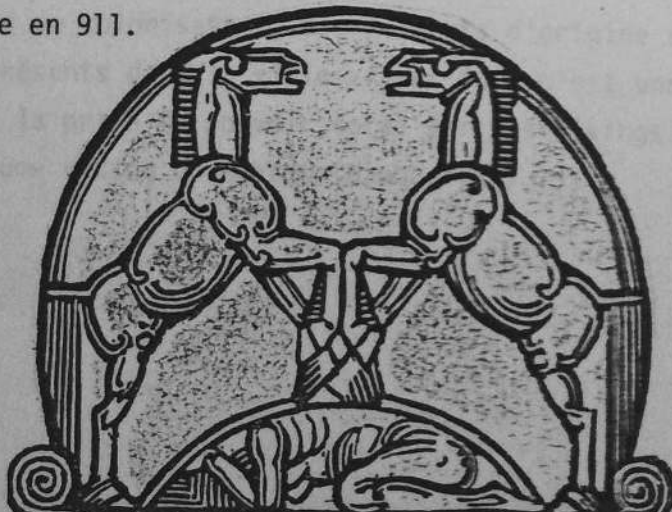
En 875, une flotte viking débarque en Léon, Porscoff, l'ancienne ville de Tolente dans l'Aber Vrac'h, Lesneven, le Conquet et l'abbaye de St Mathew sont pillés. Brest est assiégé.

En 878 ils sont à Quimper, Carhaix, Brest, au Yaudet en Trégor toujours avec les flottes de Hastein qui laisse son nom à la tour de l'ancienne cathédrale, la tour d'Hasting.

On le verra à Dol et Aleth, puis ce chef quasi légendaire dont les exploits dépassent la durée normale d'une vie, prendra la tête de la grande armée danoise en Angleterre dans les années 890.

Ce départ n'arrête en rien le flot des vikings sans cesse renouvelé; en 884, un groupe est installé sur l'île de Batz d'où ils surveillent la côte du Léon. Dès 884, une nouvelle vague scandinave conduite par Ketill Flatnefr, le roi des îles Hébrides atteints la Bretagne et rejoint la colonie scandinave de Nantes qu'ils appellent Namsborg.

Vers 890, à l'appel de Ketill, c'est Hrolf ou Rollon son fils adoptif, le futur Jarl de Rouen et fondateur de la Normandie qui pénètre en Bretagne, il prend St Lô et Coutances. Une flotte viking longe la côte du Morbihan et détruit le monastère de St Gildas, deux autres groupes débarqués sur la Vilaine marchent sur le Blavet après avoir brûlé Locmiré, ils arrivent aux abords du fleuve lorsqu'ils sont attaqués par Judicael le comte de Rennes, qui n'a pas voulu coordonner ses efforts avec Alan, ce groupe viking un moment submergé se retranche dans un village d'où ils opèrent une sortie en force qui met les Bretons en déroute, Judicael est tué dans l'action. Les vikings ont juste le temps de revenir sur la Vilaine où ils apprennent entre temps que l'autre groupe est entrain de succomber à Questembert sous les coups d'Alan, qui avait auparavant attaqué des vikings près de Guérande. Les nouveaux envahisseurs des Danois de la Seine venaient en Bretagne non seulement pour piller les Bretons mais aussi pour attaquer leurs frères ennemis les colons Norvégiens; ils sont repoussés sur la Loire et sur le Couesnon. Vaincus, Ketill passe en Aquitaine, Hrolfr retourne aux Hébrides ou en Normandie. Il s'implantera de nouveau en Bretagne en 911.



Le prestige d'Alan le grand aura été de courte durée, car dès 898, les Bretons repoussent de nouvelles flottes; mais en 903, une armée commandée par Erick remonte la Loire jusqu'à Tours et pille St Martin.

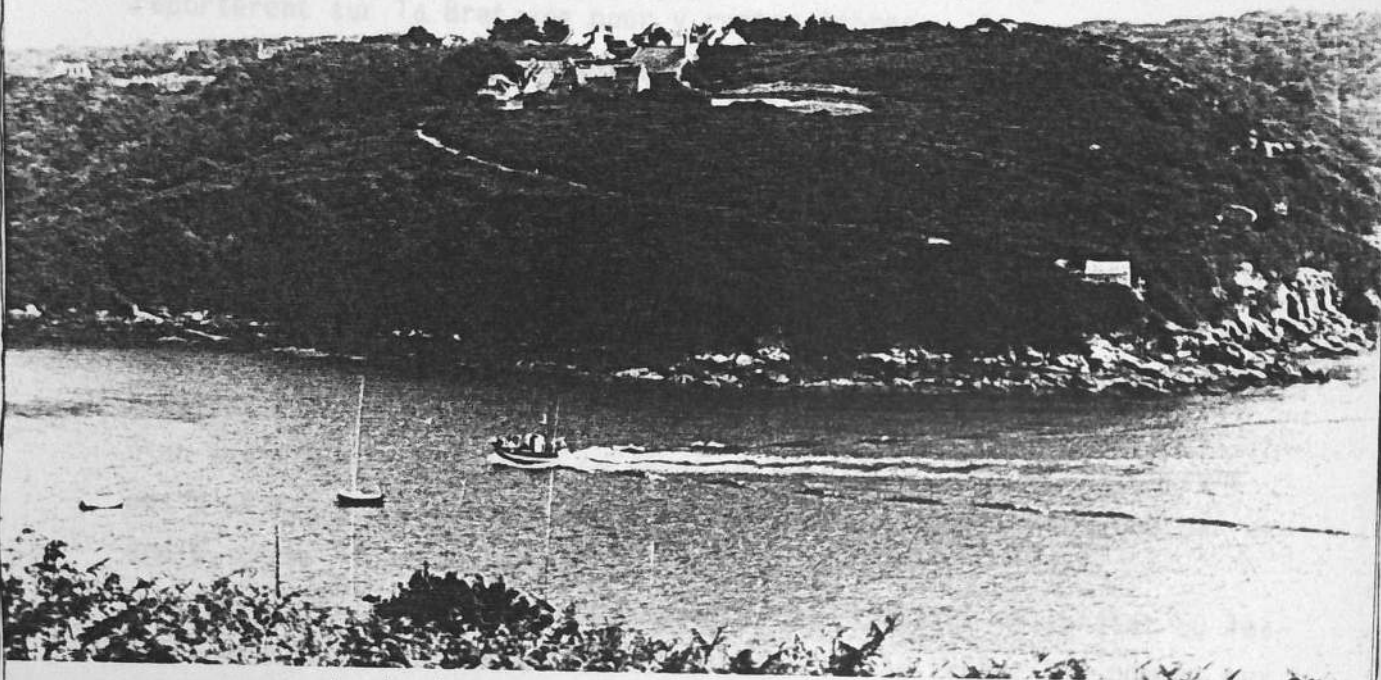
De 903 à 912, une suite ininterrompue de flottes vikings viennent attaquer ou au contraire renforcer les colonies scandinaves de Bretagne. Leur pression est telle que malgré le modus vivendi entre bretons et nordiques certains tenant du pouvoir breton passent en Grande Bretagne.

Mais la Bretagne conserva quelques temps encore un roi, il s'agit de Wraemalon qui collabora avec les scandinaves.

De 914 à 918, Ottar et Hroaldr deux chefs vikings venant d'Irlande opèrent en Bretagne, on leur doit la destruction du monastère de Landévennec; ils repartent en Irlande après avoir vainement essayé de s'installer au Pays de Galles.

C'est alors qu'arrive une véritable tempête sur la Bretagne, avec Ragnald en 919, ce chef païen fanatique à du quitter les colonies vikings de York ou de Dublin où il se montrait trop remuant; il exercera à loisir ses penchants sur la Bretagne qui est occupée totalement par les scandinaves, du Cotentin au Poitou, d'Angers à Brest. De là Ragnald menace la France. Les Francs prennent peur et viennent l'assiéger à Nantes; c'est un échec et le comté de Nantes lui est cédé, c'est le début officiel du royaume viking de Nantes et des Jarls de Namsborgar qui existaient sur le terrain depuis le début du X^e S. Erreur fatale des Francs, cette reconnaissance permet à Ragnald d'avancer ses bases logistiques jusqu'à la frontière franco-bretonne; il menace l'île de France, dévaste l'Artois, et la Bourgogne ce qui lui vaut une nouvelle reconnaissance du royaume viking de Bretagne en 927.

Chaque nouvelle flotte viking apportait à Nantes une vague de colons scandinaves qui s'établissaient aux abords de la ville. On constate leur présence sans interruption depuis 853 jusqu'à 890; à partir de cette date, Alan le grand repoussa les Vikings jusqu'à sa mort en 909, encore note-t-on des incursions en 898 et 903. Mais nous supposons qu'après 40 années de colonisation, des éléments d'origine scandinave étaient bien présents dans la ville. Après 909, c'est une nouvelle ruée qui annonce la prise du pouvoir total par les Vikings et la constitution du royaume viking de Nantes (Namsborgar).



Le site du Coz Yaudet à l'embouchure du Leguer, ancienne cité romaine puis évêché de Trégor, la ville fut prise et pillée par les vikings en 836. photo Br Renoult.



Vue du site de Landévennec aux alentours duquel les Vikings s'installèrent vers 917 après avoir pillé l'abbaye. Photo Musée de Bretagne.

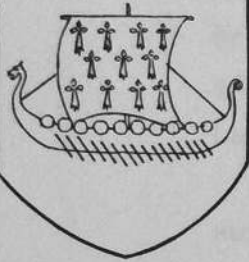
Ce nouvel état dû voir le jour à partir de 911 quand les vikings de Normandie, désemparés par la politique d'assimilation de Hrolf, se reportèrent sur la Bretagne pour y rester libres. Certains chefs vikings de Nantes s'imposèrent comme de véritables rois, ainsi que l'avaient fait ceux de York et de Dublin. Cet état de fait, était sans cesse remis en cause par les nouvelles vagues vikings qui ne se laissaient imposer aucune autorité; ils avaient déjà fuit le despotisme des rois des autres colonies, que se soit en Angleterre, en Irlande ou en Normandie, et Nantes restait une des dernières chances pour les vikings "purs et durs" de se maintenir. Si en 853, on avait traité avec les autorités en place et partagé le pouvoir avec les Bretons, il n'en était plus question en ce début du X^e siècle; ils ne cherchèrent pas à se faire reconnaître de droit en laissant revenir l'évêque par exemple, comme il avait été fait à Rouen ou à York.

Les Vikings avaient crée à Nantes une sorte de ville-état où les chefs se succédaient de manière anarchique sur le trône. Les hommes eux n'étaient liés que temporairement à un "roi de la mer" désigné de manière plus ou moins élective. Nous n'en connaissons qu'une dizaine dans l'état actuel de nos recherches: Hastein que nous verrons de son siège rendre la paix aux moines de St Florent; Ketill entre 884 et 890; Hunde avant 900; Barth et Eirik vers 903; Hrolf avant 911; Ottar et Hroald entre 914 et 919 suivit de Ragnald le premier Jarl reconnu officiellement en 921 et 927; Inkon qui supporta le retour offensif et diplomatique des Bretons de Alan Barbetorte en 937.

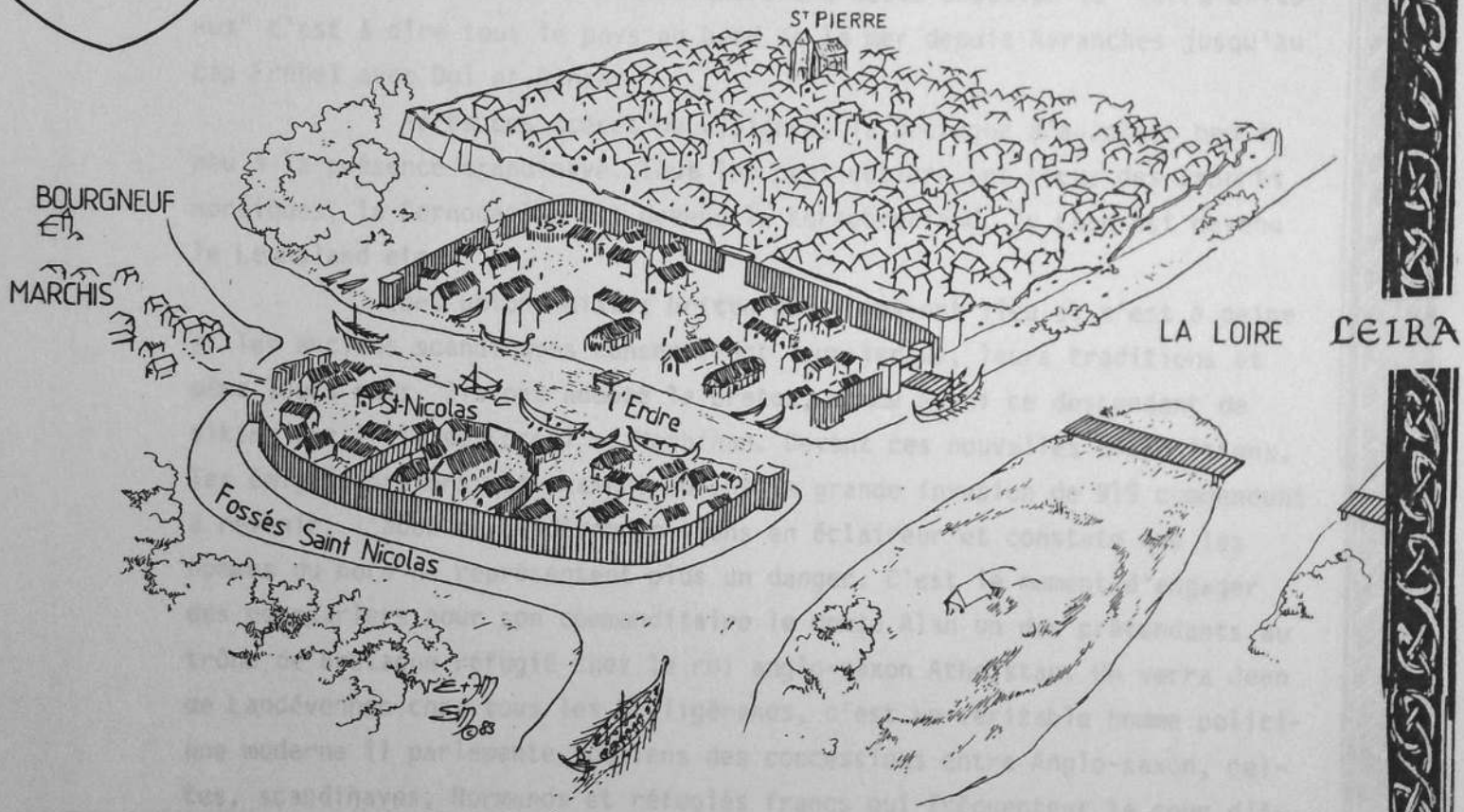
En Bretagne Nord où les vikings de la Seine ont quelques pouvoirs, les chefs bretons sont convoqués par Hrolf, Alan est entre temps rentré d'exil. Quels sont les termes de cette entrevue, nous n'en savons rien, il y a deux solutions probables, Hrolfr aurait pu proposer son aide aux Bretons pour se libérer de l'occupation norvégienne, leurs imposant en seconde clause un diktat les ralliants aux Danois de la Seine, les colonies Danoises et Norvégiennes étant concurrentes et ennemies. Toujours est-il que les Bretons se souluvèrent en 931, ce fut sans distinction aucune le massacre général des vikings à la St Michel. Comme celui de la St Brice en Angleterre il fut probablement manqué et n'eut pas pour les bretons les conséquences qu'ils en attendaient.



NAMSBORG



NANTES VIKING VERS 930



Reconstitution de la ville de Nantes à l'époque du royaume viking de NAMSBORG vers 930; les anciens scandinaves étaient installés sur les bords de l'Erdre où se trouvaient leurs habitations protégée par des retranchements. Dessin original de E&J-M Simon-Marienne sur indications de l'auteur.



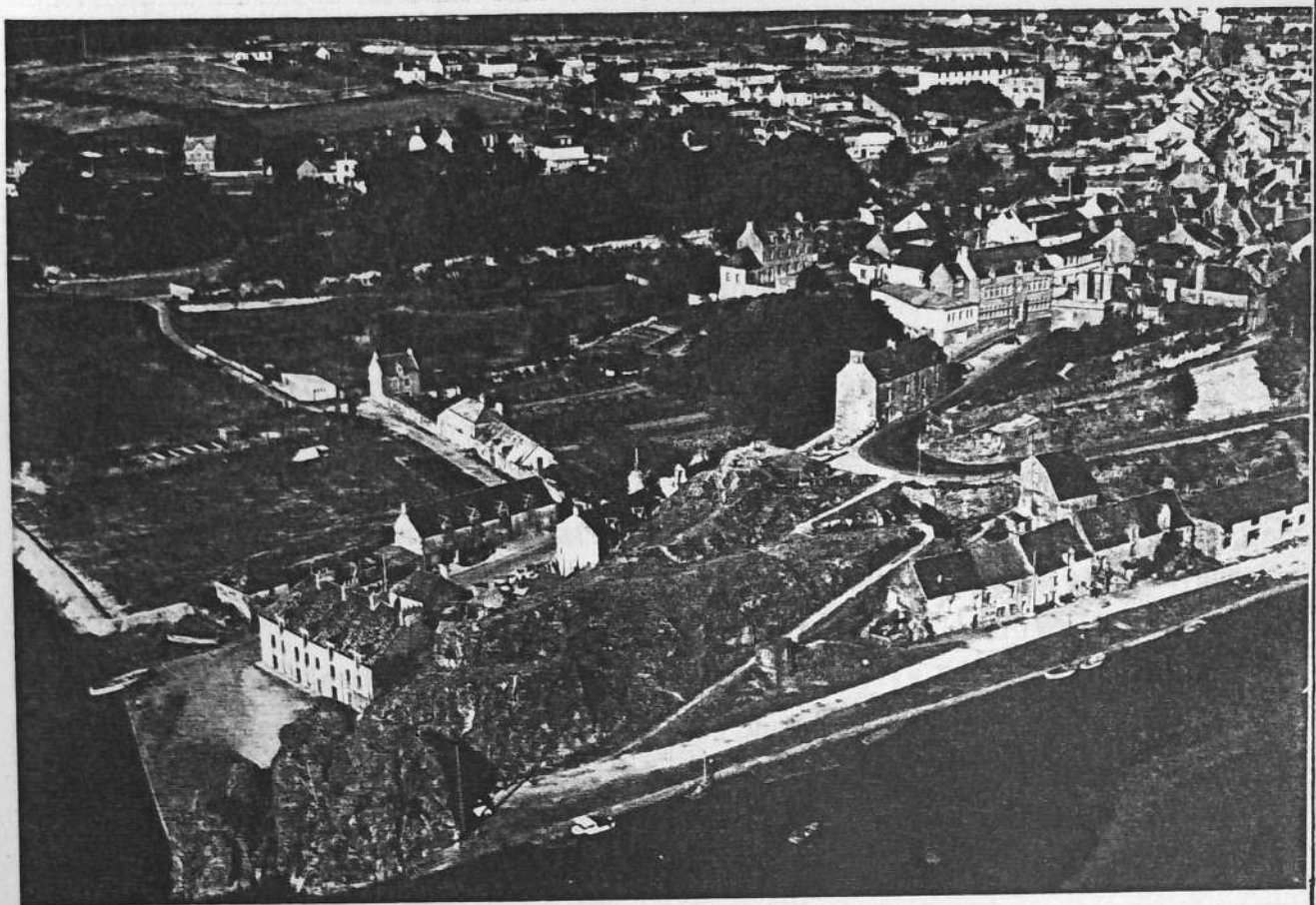
Pour une fois vikings de la Seine et de la Loire s'allièrent pour faire face au danger commun, s'était sans compter sur Hakon, le nouveau roi viking de Nantes reprit ses territoires en mains, exerçant de terribles représailles. Pour la Bretagne du nord-est, Vilhjal̄m Langaspjöt (Guillaume longue Epée) le Jarl de Rouen et fils de Rollon (Hröfr) faisait ses premières armes en pénétrant en Bretagne contre Alan et Bérenger. Alan devait s'exiler une nouvelle fois et Bérenger le comte de Rennes se repliait à Lanmeur en Trégor.

Les Normands revendiquèrent à cette occasion la "terra britonum" c'est à dire tout le pays au bord de la mer depuis Avranches jusqu'au cap Fréhel avec Dol et Dinan.

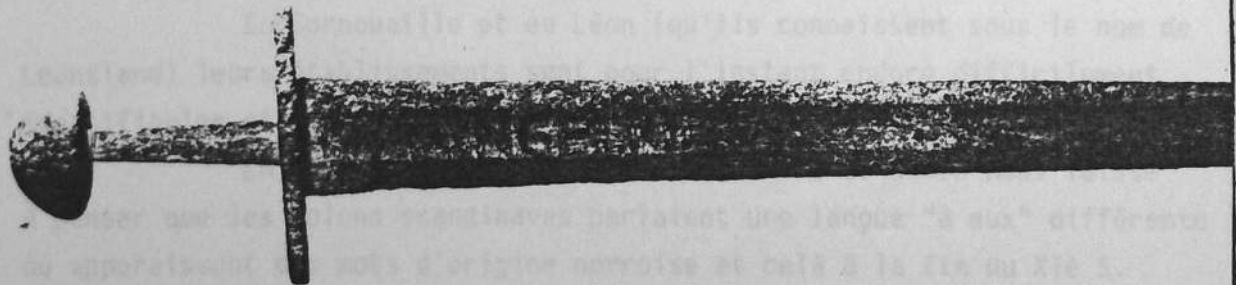
Après ces scènes de violence, la Bretagne s'adaptait peu à peu à la présence scandinave. Tous les pays côtiers ont reçus des apports nordiques, la Cornouaille est devenu le Kornubretland, le Léon est devenu le Leunsl̄nd etc.

Des unions mixtes britto-nordiques ont lieu et s'est à peine si les anciens scandinaves conservèrent leur langue, leurs traditions et même leurs noms. Ils ont adopté le breton, comme Gurki ce descendant de viking sur l'île de Locol en Morbihan. Devant ces nouvelles dispositions, les émigrés bretons qui avaient fui la grande invasion de 919 commencent à revenir, l'abbé de Landévennec viens en éclaireur et constate que les hommes du nord ne représentent plus un danger. C'est le moment d'engager des pourparlers pour son commanditaire le comte Alan un des prétendants au trône de Bretagne réfugié chez le roi anglo-saxon Athelstan. On verra Jean de Landévennec chez tous les belligérands, c'est un véritable homme politique moderne il parle, obtiens des concessions entre Anglo-saxon, celtes, scandinaves, Normands et réfugiés francs qui fréquentent la cour d'Athelstan. C'est ce dernier qui enverra une ambassade à Rouen demander à Vilhjal̄m de pardonner à Alan pour sa rébellion en lui permettant de revenir en Bretagne; en échange, la Bretagne devra abandonner le Cotentin aux Normands. Première atteinte à l'intégrité de la Bretagne du futur Barbetorte qui n'hésite pas à donner une partie de son pays pour esperer prendre le pouvoir. Les Normands regardent avec bienveillance ce jeune breton qui va tenter de supplanter les norvégiens de Bretagne et leurs partisans paiens qui sont une menace permanente pour le pouvoir de Rouen, déjà en 933 parti du Cotentin et probablement de Bretagne ils avaient marché sur Rouen et ébranlé le trône normand.





Vue de la Roche Bernard sur la Vilaine ville
fondée par les anciens scandinaves au début
du Xè S. cliché Musée de Bretagne Rennes.



*Epée viking trouvée dans la petite rivière de l'Isac près Saffré
(Loire Atlantique)
Sur la lame, en capitales romaines, damasquinées en noir INGELRD
sur l'autre face III*



D'un autre côté Jean de Landévennec a pu contacter les différents partis scandinaves en Bretagne ainsi qu'en Grande Bretagne leurs demandant d'accepter un compromis entre eux et le parti breton d'Alan Barbetorte.

En 935 l'abbé Jean se rend lui même à Landévennec où des colons vikings sont installés paisiblement, il se rend compte rapidement qu'un modus vivendi est entrain de s'instaurer entre Bretons et Nordiques.

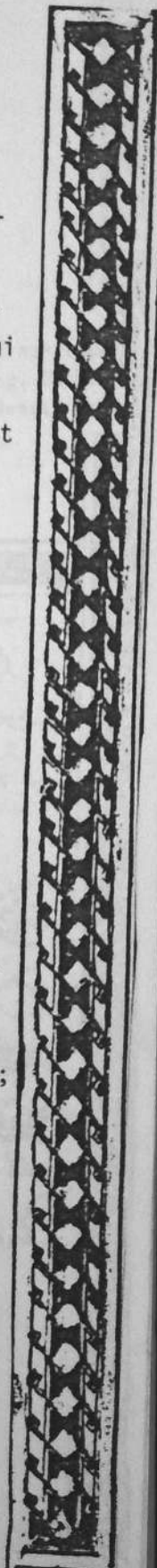
En 937, dans des bateaux anglais c'est l'arrivée de celui qui est considéré encore comme le grand libérateur de la Bretagne, celui qui chassera les Normands... normand est ici un terme impropre car il ne devait désigner que les habitants de Normandie, et bien au contraire Alan semble avoir passé des accords avec ces Normands il ira un peu plus tard servir son ami le roi des Francs avec l'armée normande à Rouen. Curieusement il plantera des serfs francs en Bretagne orientale, il cèdera aussi un nombre important d'églises aux abbayes franques; en retour des clercs s'implanteront dès lors on parlera le roman en Bretagne orientale, le breton disparaîtra peu à peu; mais que l'on attribuait jusqu'à présent aux Normands.

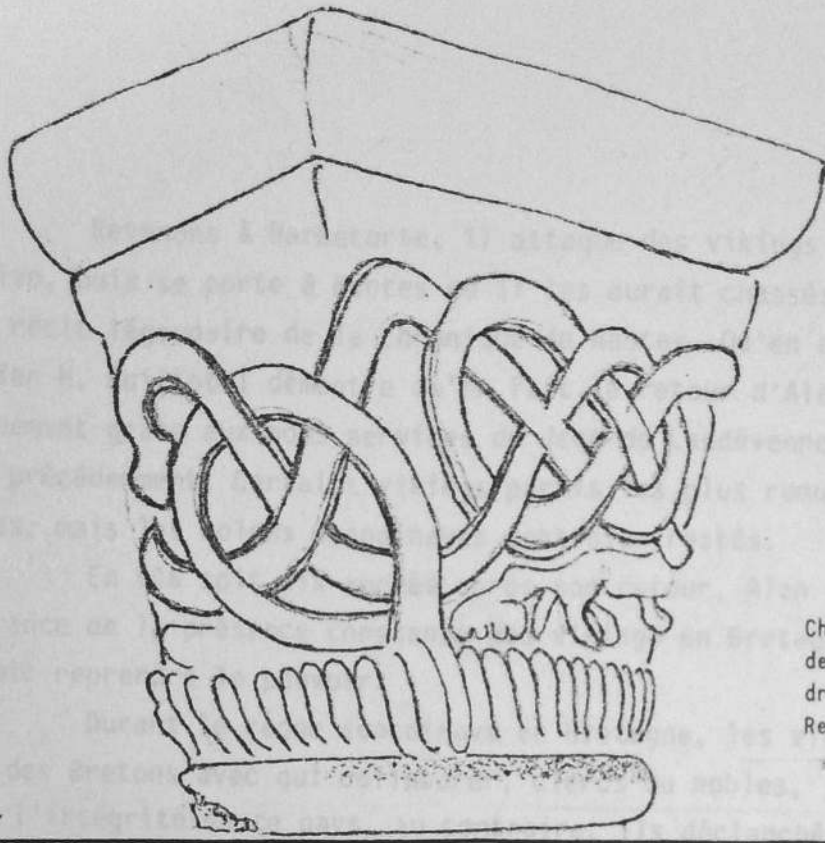
Un certain nombre de chefs vikings se sont installés en Bretagne, à Châteaugiron par exemple dont le château fut construit par Ansquetil un colon Norvégien, près de Rennes à Cesson où l'on mentionne un établissement "normand" au XII^e S.

Les hommes du nord fondent La Roche Bernard, Donges, La Turballe un lieu dédié au Dieu Thor, Paimboeuf et probablement Carquefou dont le nom est composé du scandinave Kirkja=église et du breton Faou=hêtre; noms qui prouvent l'existence d'une véritable société Britto-norroise.

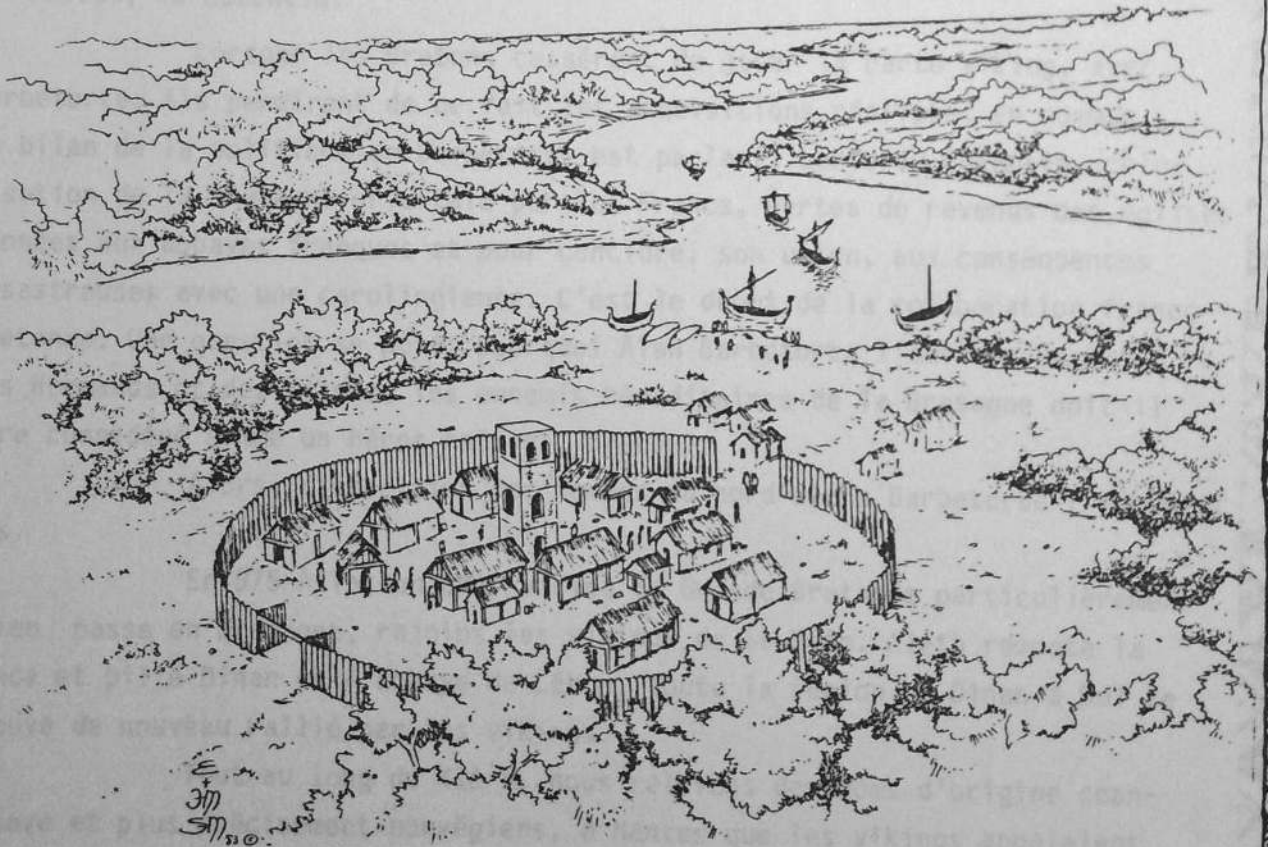
En Cornouaille et en Léon (qu'ils connaissent sous le nom de Leunslan) leurs établissements sont pour l'instant encore difficilement identifiables et feront l'objet d'études ultérieures.

En pays de Dol, un acte du cartulaire de Redon nous laisse à penser que les colons scandinaves parlaient une langue "à eux" différente ou apparaissent des mots d'origine norroise et cela à la fin du XI^e S. Quelle meilleure preuve de la non utilisation du roman. Le parler de Dol est d'ailleurs un vestige linguistique de cette époque.





Chapiteau à entrelac nordique
de la tour de Hasting, Cathé-
drale de Tréguier. Dessin Br
Renoult.



Reconstitution de Tréguier à l'époque des vikings; dès 836, on y signale les anciens scandinaves juste après le pillage du Coz Yaudet. D'après Albert Legrand, "trouvant le lieu agréable ainsi qu'un beau port, ils y laissèrent une colonie qui commença à y bâtir une bourgade et un petit fort pour se défendre des Bretons duquel il reste encore une vieille tour carrée qu'on nomme encore La Tour de Hasting" Le port, le fort ainsi que la tour qui existe toujours ont été représentés sur ce dessin réalisé par J-M et E Simon-Marienne sur les indications de l'auteur.

Revenons à Barbetorte, il attaque des vikings à Dol, St Briec et Plourivo, puis se porte à Nantes où il les aurait chassés définitivement selon le récit légendaire de la chronique de Nantes. Qu'en est-il exactement? l'historien H. Guillotel démontre qu'en fait le retour d'Alan s'est fait diplomatiquement grâce aux bons services de Jean de Landévennec comme nous l'avons vu précédemment. Certains vikings parmi les plus remuants ont du mettre les voiles, mais les colons scandinaves sont bien restés.

En 946 soit dix années après son retour, Alan se plaignait au roi de France de la présence constante des vikings en Bretagne et craignait de les voir reprendre le pouvoir.

Durant le règne scandinave en Bretagne, les vikings trouvèrent toujours des Bretons avec qui collaborer, clercs ou nobles, jamais ils ne touchèrent à l'intégrité de ce pays, au contraire, ils déclanchèrent son expansion commerciale et accrurent sa superficie avec Nantes, les marches du Poitou, le Cotentin.

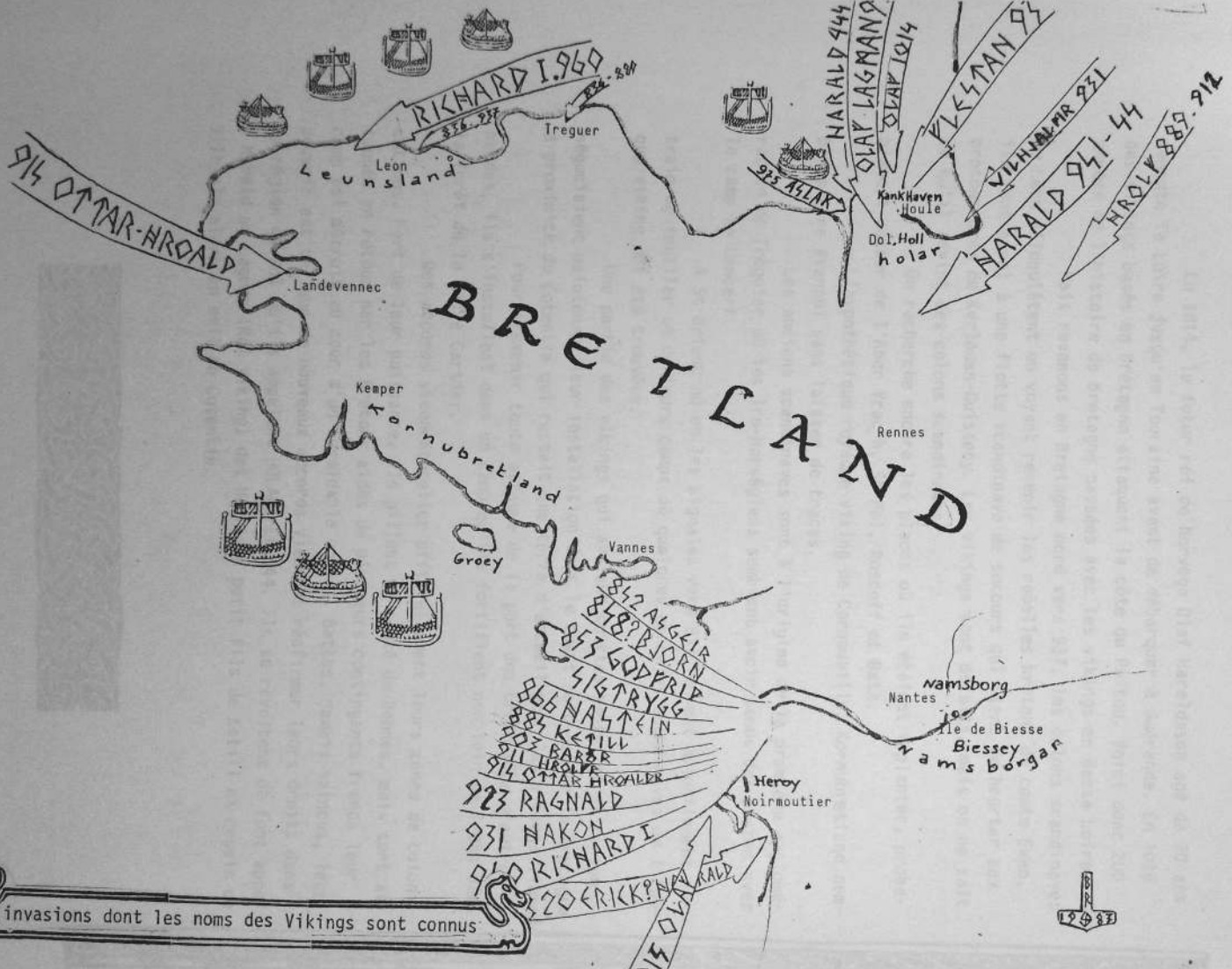
Lorsque les Bretons cessèrent de jouer la carte viking, avec Barbetorte, ils perdirent de ce fait les acquisitions réalisées en commun. Le bilan de la politique de Barbetorte est parlant: perte du Cotentin, colonisation de la Bretagne orientale par les Francs, pertes de revenus des églises données aux abbayes franques et pour conclure, son union, aux conséquences désastreuses avec une carolingienne. C'est le début de la collaboration franco-bretonne. Une question se pose: pourquoi Alan Barbetorte l'ami des Saxons, des Normands et des Francs, les ennemis héréditaires de la Bretagne doit-il être considéré comme un héros national breton?

Alors, disparition des hommes du nord après Barbetorte ? sûrement pas.

En 975 Aslak un chef viking de Grande Bretagne particulièrement païen. passe en Bretagne, rejoint les vikings de St Malo. Aleth remonte la Rance et pille Dinan et l'abbaye de Léhon, toute la région de Dinan à Dol se trouve de nouveau rallié par les vikings.

Tout au long du XI^e S. nous relevons des noms d'origine scandinave et plus précisément norvégiens, à Nantes que les vikings appelaient Namsborg.

Un noble et terrible chasseur de la forêt des Mauges s'appelle Thoring un nom célébrant le Dieu Thor; Roald un vicomte de Nantes fondateur de Donges et ses fils Askell, Friald ou Roald au début du XI^e S. portent des noms à dominante norvégienne.



En 1014, le futur roi de Norvège Olaf Haraldsson âgé de 20 ans remonte la Loire jusqu'en Touraine avant de débarquer à Guérande. En 1018 des vikings basés en Bretagne attaquent la côte du Poitou. Voici donc 200 années de l'histoire de Bretagne passées avec les vikings en Basse Loire.

Mais revenons en Bretagne nord vers 937, les colons scandinaves du Léon s'inquiètent en voyant revenir les rebelles bretons du comte Ewen, ils font appel à une flotte scandinave de secours qui vient se heurter aux bretons près de Kerlouan-Guisseny. Les vikings sont défaits, mais on ne sait ce qu'il advint des colons scandinaves.

On recherche encore les places où ils étaient implantés, probablement autour de l'Aber Vrac'h, St Pol, Roscoff et Batz.

L'hypothétique royaume viking de Cornouaille, Kornubretland semble s'être évanoui sans laisser de traces.

Les anciens scandinaves sont à l'origine de la première agglomération de Tréguier où les Iro-Norvégiens semblent avoir tenus des postes avec le camp de Lancerf.

A St Briec où on les signales vers 937, on est actuellement entrain de fouiller un de leurs camps où quelques monnaies scandinaves de l'époque viking ont été trouvées.

Une partie des vikings qui avaient quittés Nantes et sa région négociaient maintenant leur installation dans le quart nord-est de la Bretagne à proximité du Cotentin qui restait une terre d'accueil pour les vikings libres

Pour prévenir toute attaque de la part des bretons ou d'autres bandes, ils s'installent dans un camp qu'ils fortifient non loin de Trans dans la forêt de la Ville Cartier.

Des accords viennent sceller officiellement leurs zones de colonisations. Fort de leur puissance, ils pillent le comté de Rennes, mais sont attaqués en retour par les Bretons aidés de plusieurs contingents francs leur camp est détruit au cour d'un formidable combat. Battus, jamais vaincus, leur pouvoir est tel que de nouveaux accords viennent réaffirmer leurs droits dans la région de Dol qu'ils appellent HOLAR. En 944, ils se révoltent et font appel à Harald un Lagman (Roi viking) des Hébrides petit fils de Ketill et cousin de Vilhjalm alors en exil en Cotentin.





Reconstitution de la bataille de Kerlouan près de Lesneven en Léon. Le Comte breton Ewen fraîchement débarqué en provenance d'Angleterre combat les colons scandinaves du Léon (Leunsland) appuyés par une flotte viking de secours. Dessin original de E&J-M Simon-Marienne.

Les colons vikings marchent sur Dol, pendant que la flotte de HARALD, aborde au rivage le plus proche; ils attaquent de concert la ville qui est prise, l'évêque, le responsable politique de Dol est passé au fil de l'épée.

Fort de ces succès les colons scandinaves redevenus vikings envahissent à nouveau la Bretagne. Harald remonte la Loire jusqu'à Tours qui est pillé. Que reste-t-il des victoires d'Alan?

Après la mort d'Alan Barbetorte la Bretagne passe en des mains étrangères ou il l'avait lui même conduite et se sont les Normands qui viendront veiller sur les intérêts de la Bretagne. Richard, le petit fils de Hrolf envoie une flotte de dissuasion menacer les côtes nord de la Bretagne alors aux mains du comte de Blois. Cette flotte avec encore de forts contingents vikings arrive à Nantes et prends la ville. Richard est l'allié du comte de Rennes Konan le tort, une nouvelle fois les Normands viendront l'assister au siège de Nantes en 996.

La même année Richard II fait appel à la flotte scandinave commandée par OLAF Lagman afin de l'aider dans la guerre qui l'oppose au comte de Blois; ces vikings qui avaient des contacts en Bretagne, débarquent à Dol qu'ils pillent. Malgré cette incursion imprévue les relations britto-normandes n'en seront pas troublées.

Dol qui est devenu entre temps avec la région de St Malo, Karl-unsborg - un haut lieu de la colonisation scandinave en Bretagne, reçoit une nouvelle visite norvégienne en 1014 avec cette fois Olaf Haraldson que nous avons vu sur la Loire au retour de son expédition en Méditerranée.

Le plus curieux dans cette intervention est que la saga qui rapporte ses exploits mentionne qu'il vient attaquer un autre groupe viking installé dans le haute tour de Dol. "là où les vieilles lances se brisèrent dans le Hringsfjord" (la Baie du Mt St Michel). Encore signale-t-on une attaque des vikings de Bretagne en 1018 sur le Poitou. Ce fut une des dernières actions connue des vikings de Bretagne; désormais on relèvera les noms d'au moins une centaine de descendants de scandinaves dans les vieux actes bretons, comme ces femmes d'origine Norvégienne Gonnor près de Redon, et Dodda près de Dol.

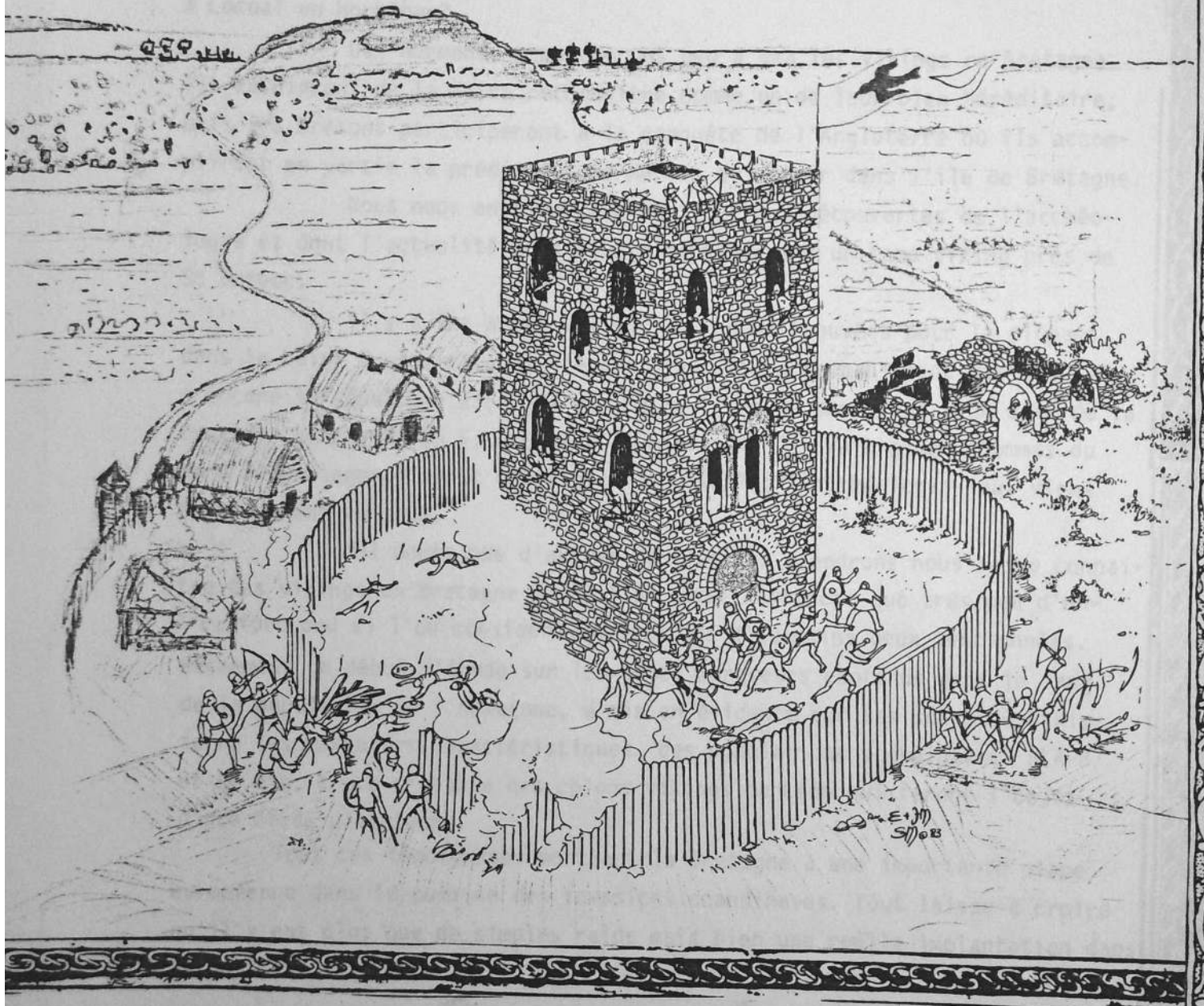
HARALD à Nantes vers 1100, ainsi qu'à Dol et en Porhoet.

HASTEIN à Dol et à Tréguier.

GAUTER fils HARLOG un nom norvégien à Rennes au XI^e S.

KILLE mab GUSFRED à Quimperlé.





En 1014, Olaf Haraldsson futur roi de Norvège alors âgé de 18 ans viens débarquer dans le Hringfjord (Baie du Mt St Michel) et attaque à Holl (Dol) d'autres vikings retranchés dans la tour fortifiée qui à été ici reconstituée fidelement. Dessin de J.M. & E. Simon-Marienne.



Turold et Niel un nom iro-norvégien à Noirmoutier au XII^e S. THORBJORN et THORBRAND dans la toponymie du Pays de Nantes. Combien d'entre eux auront adopté un nom breton comme Gurki à Locoal en Morbihan?

Les Normands remplaceront peu à peu les vikings en Bretagne. Ils essaieront de la faire reconnaître comme un de leur bien héréditaire; puis les Bretons participeront à la conquête de l'Angleterre où ils accompliront en partie la prédiction de Merlin du retour dans l'île de Bretagne.

Nous nous en tiendrons dès lors aux découvertes de l'archéologie et dont l'actualité nous révèle dernièrement un camp viking près de St Briec.

Il y a les armes vikings de Nantes trouvées pour la plupart dans la Loire à proximité de l'épave d'un bateau probablement viking. Il y a encore la sépulture à barque viking de l'île de Groie que l'on date de la deuxième partie du X^e S. époque à laquelle il n'y avait plus d'hommes du nord en Bretagne d'après l'histoire officielle; l'archéologie nous vient heureusement en aide.

Nul doute que d'autres découvertes viendront nous faire connaître ces vikings en Bretagne à qui l'on avait consacré que très peu d'encre, fort peu si l'on considère une période d'au moins deux cent années. Récemment un début d'étude sur les gènes marqueurs contenus dans le sang de la population de l'hexagone, a mis en évidence sur les côtes du Finistère les marqueurs caractéristiques des populations scandinaves: HLA-B7 et B8 etc; trace probable des colons vikings du Léon qui feront l'objet d'une étude ultérieure.

Tous ces témoignages montrent la Bretagne à une importante place européenne dans le domaine des invasions scandinaves. Tout laisse à croire qu'il y eut plus que de simples raids mais bien une réelle implantation dans ce pays.



BRUNO RENOULT





Reconstitution de la cérémonie funéraire qui eut lieu à Locmaria Ile de Groie (M) à la fin du Xè S. Un chef viking est mort, on installe son corps et celui d'une jeune sacrifiée sur un bateau. De nombreuses et riches offrandes, animaux, nouritures, vêtements, armes, les accompagnent dans leur voyage vers le Valhalla. Un prêtre met le feu au bateau, les restes calcinés sont transportés et enfouis dans un tertre; c'est l'origine du Krugel de Locmaria. Dessin original de J-M-E Simon-Marienne sur indications de l'auteur.



heit þessi steng
 er at segja frá þre stengleu logu
 er Bretar calla tidozel med hþium harte
 er þgerdise þan þat hm ricasste kr. 2.
 Bretland. Zarpe margra ka smā actigra þessi
 þe þrangadise i Bernku smā. 2 þe dotoz þe tuga
 ems. spalem þ bad 2 beiddiz sacar curtes þe hēnar
 2 þilloz hana þala ser. Bretlandz kr. þ tignade 2 so

Éber 10th. 1021

Ce manuscrit norvégien contient le texte
 de vieilles légendes bretonnes, cette
 strophe mentionne les bretons: bretar
 et la Bretagne: Bretland, 3è et 5è ligne,
 coll Br Renoult.



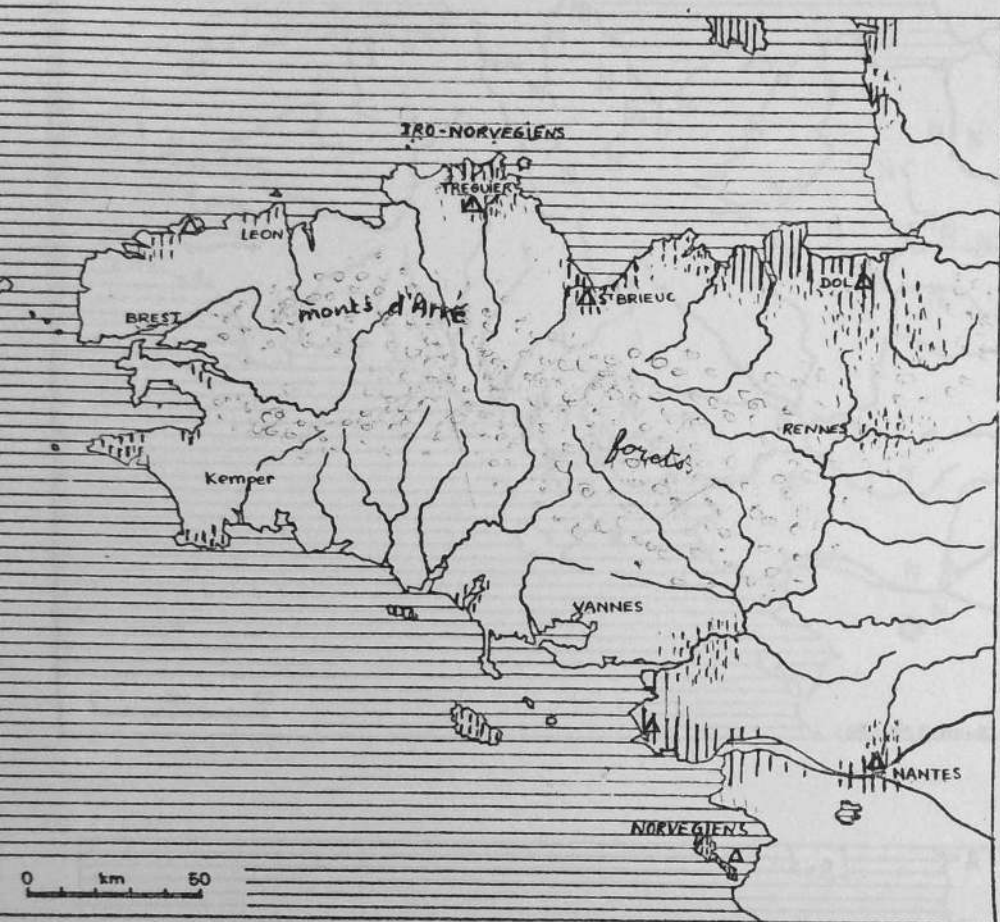





Principales route des Vikings en Bretagne. Pays et lieux d'origine

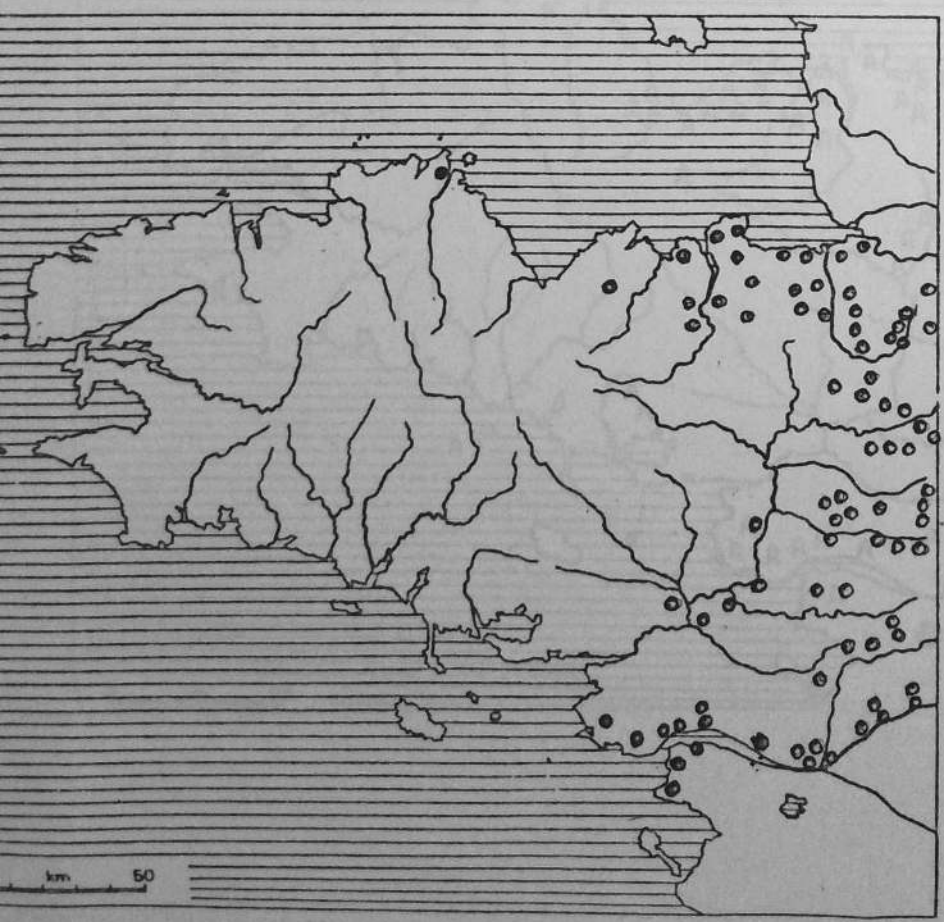


Mediterranee

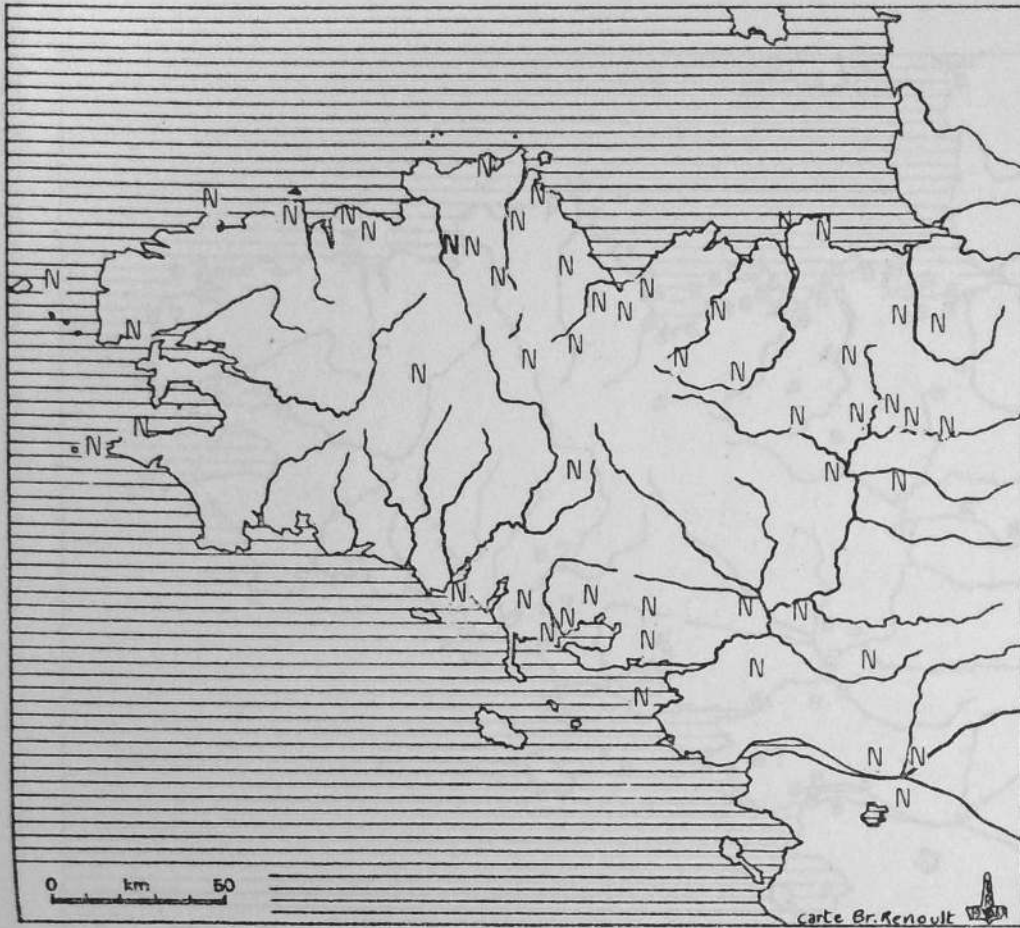
BJÖRN - HASTIN - OLAF 862



-  Colonisation assez dense
-  Colonisation éparse
-  Point fort de la présence scandinave



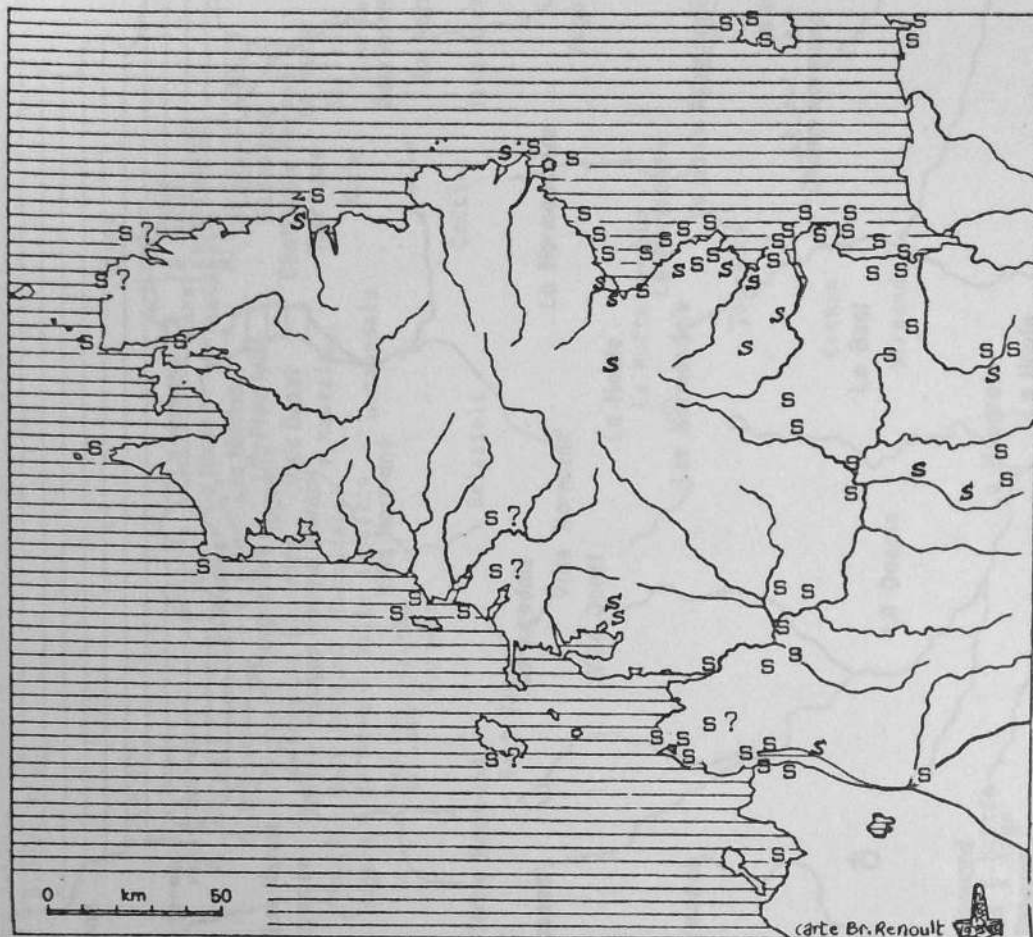
La localisation des églises bretonnes données aux abbayes franques depuis Alan barbetorte et l'arrivée de serfs francs dans la même région correspond à la zone de recul de la langue bretonne.



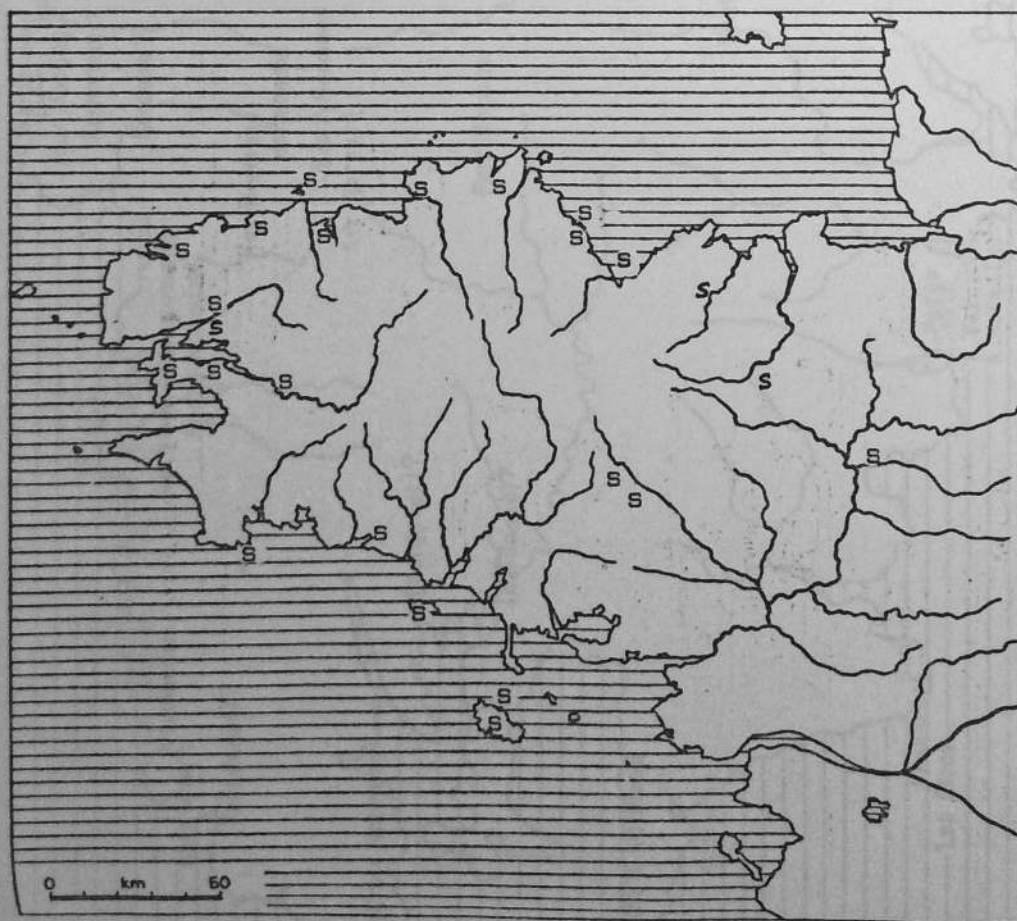
Noms de lieu mentionnant les hommes du nord, Normands, Norrois, probablement des Norvégiens pour la plupart.



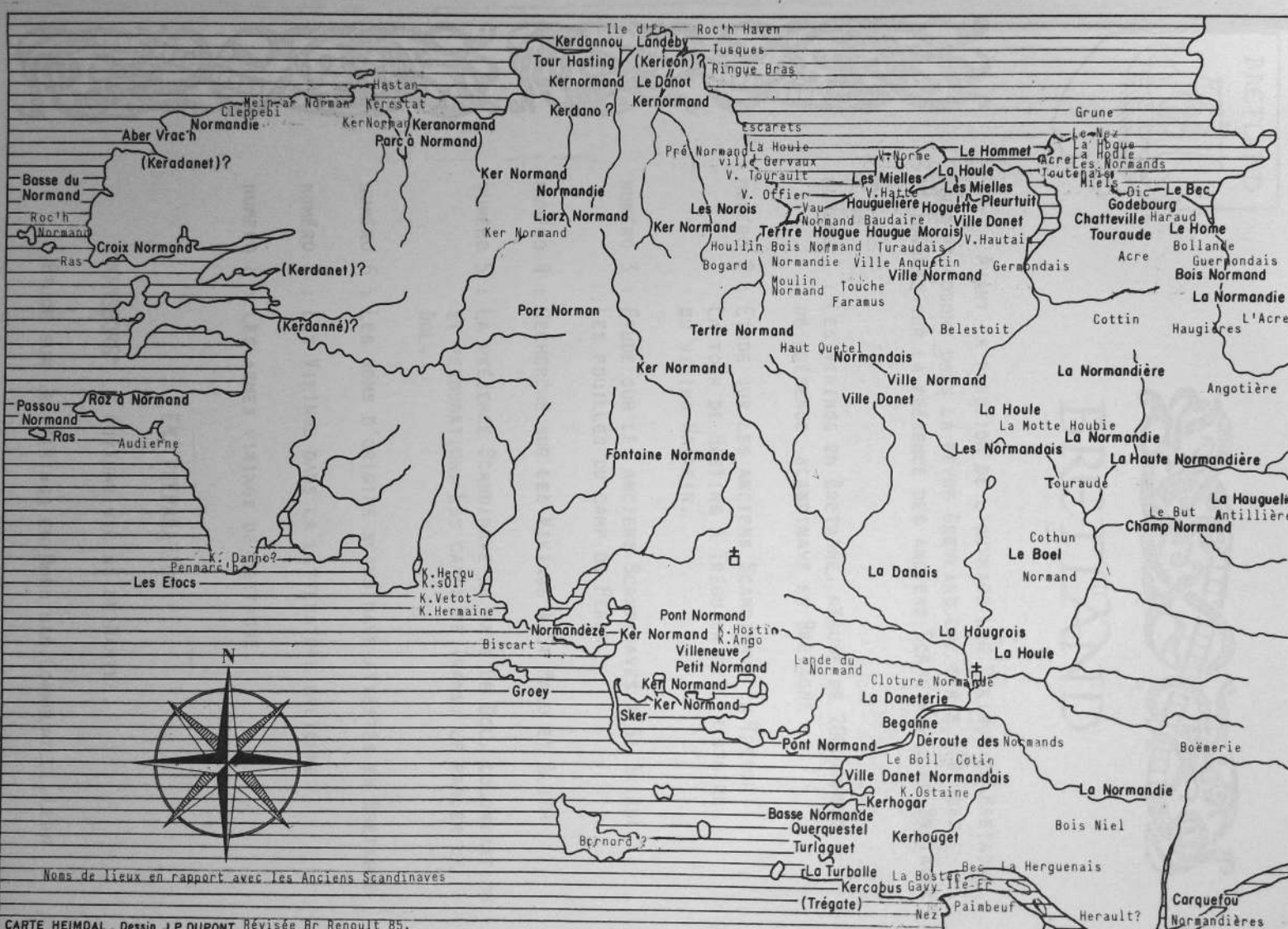
A= Anthroponyme. Noms de personnes d'origine scandinave attestés dans la toponymie.



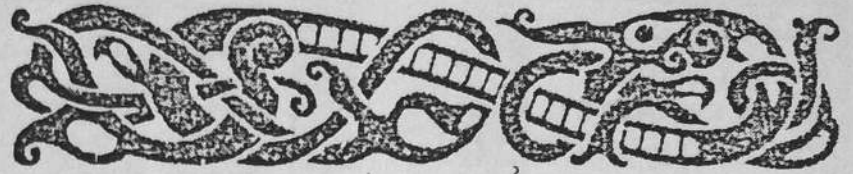
Noms de lieux d'origine
scandinave dans la topo
nymie bretonne.



Noms de lieux men-
tionnant les Saxons
en breton: saoson,
saouse etc; pouvant
etre des Saxons, des
scandinaves ou des
Anglais.



CARTE HEIMDAL - Dessin J.P. DUPONT Révisée Br. Renault 85.



BRETLAND

AVANT LA PARUTION DE L'OUVRAGE LES VIKINGS EN BRETAGNE
NOUS PROPOSONS DANS LA REVUE BRETLAND, UNE SERIE D'ÉTUDES
RÉGIONALES SUR LA PRÉSENCE DES ANCIENS SCANDINAVES EN BRETAGNE

NUMÉRO 1 : LES VIKINGS EN BRETAGNE, RÉSUMÉ DE 200 ANNÉES
DE PRÉSENCE SCANDINAVE EN BRETAGNE

NUMÉRO 2 : ÉTUDE SUR LES ANCIENS SCANDINAVE EN TRÉGOR
LA TOUR DE HASTING À TRÉGUIER ET L'HISTOIRE
DU VIKING HASTEIN.

NUMÉRO 3 : ÉTUDE SUR LES ANCIENS SCANDINAVES À ST BRIEUC
LES FOUILLES DU CAMP DE PÉRAN.

NUMÉRO 4 : RECHERCHE SUR LES VIKINGS À ST MALO ET ALETH

NUMÉRO 5 : LA PRÉSENCE SCANDINAVE EN PAYS DE DOL, COLONISATION
ET PERDURATION, LES CAMPS DE TRANS, LE PARLER DE
DOL.

NUMÉRO 6 : LES NOMS D'ORIGINE SCANDINAVE ATTESTÉS EN BRETAGNE

NUMÉRO 7 : LES VIKINGS DANS LA LITTÉRATURE BRETONNE.

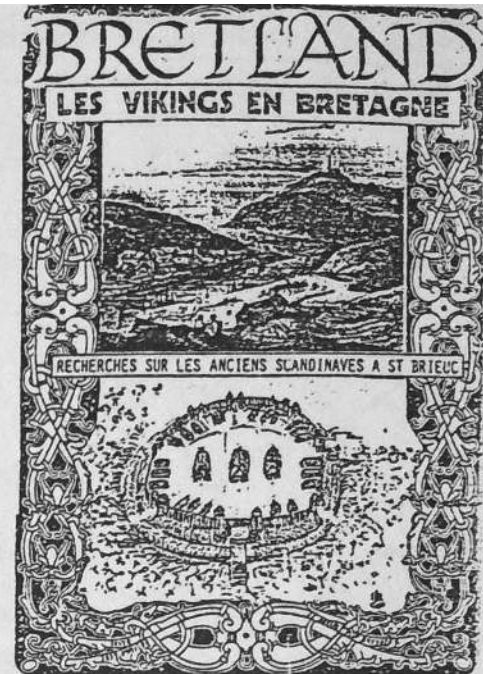
NUMERO 8 : LES ARMES VIKINGS DE BRETAGNE.

EN PREPARATION

"NAMSBOURG" LE ROYAUME VIKING DE NANTES.

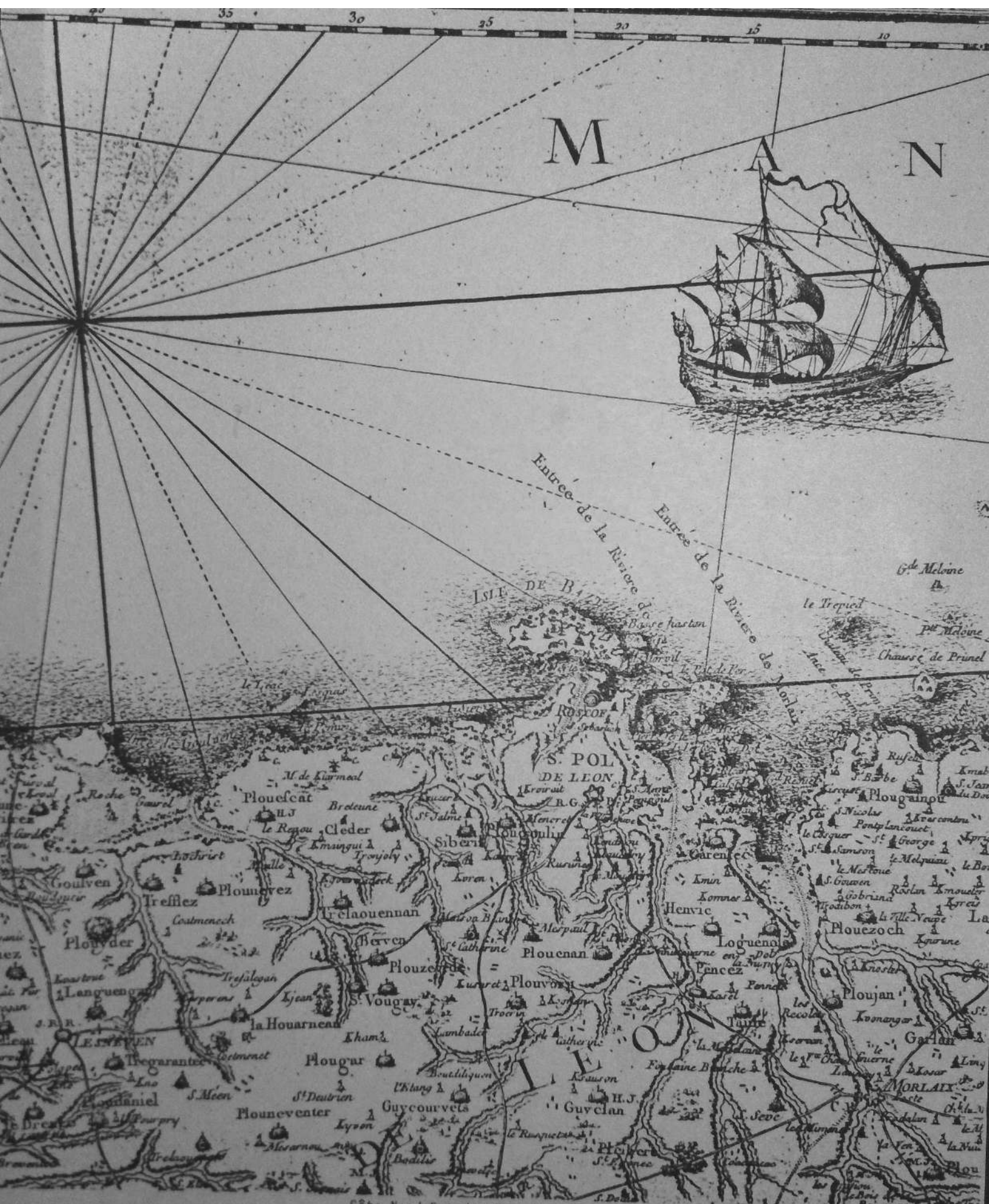
ÉTUDE SUR LES VIKINGS EN MORBIHAN, CORNOUAILLE, LEON





TOUS CES NUMÉROS LARGEMENT ILLUSTRÉS DE CARTES PHOTOS ET
DESSINS ORIGINAUX, SONT DISPONIBLES AU PRIX DE 20 FF.

BRETLAND, ~~5 PLACE DU PICORI~~
~~ST LUNAIRE 55800~~ ~~BENARD.~~
67 AV Foch
F. 78130 Les Mureaux



Côte Nord-Est du Léon: Leunsland pour les anciens Scandinaves, avec le Pays Païen, Bro Bagan à l'Ouest autour de l'anse de Goulven où était installés une colonie viking en 936. A l'Est, l'anse de St Pol, Leunsborg; l'île de Batz fut longtemps un repaire de viking. Document: Bibliothèque Municipale de St Brieuc.



RESPONSABLE DE LA PUBLICATION
BRUNO RENOULT DE MORVILLE
BRETLAND 67 AVENUE FOCH
78130 LES MUREAUX

COUVERTURE: Bateau viking croisant
au large des côtes de Bretagne des-
sin original de Eric & Jean-Marc
Simon-Marienne.